VOL. 2, No 8. SAMEDI 17 JANVIER 1885. [illegible]

LE COURRIER D'ESSEX.

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES D'ONTARIO ET DE L'OUEST.

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

BUREAUX DU JOURNAL
19 AVENUE OUELLETTE
Windsor — *Ont.*

Notre Religion [illegible]

BUREAUX DU JOURNAL
19 AVENUE OUELLETTE
Windsor — *Ont.*

LE COURRIER D'ESSEX

Le plus grand journal français de la province d'Ontario, paraissant tous les samedis avec 12 pages de matières à lire.

ABONNEMENT

Canada. Payable d'avance		États-Unis. Payable dans le cours de l'année.
Un an	$ 1.50	$ 2.00
Six mois	75	1.00
Trois mois	40	50

Pour discontinuer, il faut prévenir par écrit et payer tous les arrérages, sinon le journal continuera à être envoyé.

Tout transitaire commence un payé en entier.

L'ABONNEMT pour la France, la Belgique et la Suisse est de 12 francs, par an. Envoyer un mandat de poste.

ANNONCES :

Par ligne, 1ère insertion..... 10 cts
Insertion suivante la ligne..... 5 "

Les avis de décès, naissances, mariages sont gratuits pour nos abonnés.

Pour les annonces de longue durée, demander le tarif.

LARGE CIRCULATION

English advertisements translated, fees and charges.

The post master is authorised to give emations as to our circulation.

Printing Office.—Imprimerie.

Impressions de toutes sortes faites à notre imprimerie. Satisfaction garantie.

Get your printing done at Le *Courrier d'Essex* printing office.

Pour tou

A. BODARD,
Rédacteur,
WINDSOR, ONT.
Canada.

Echos de Quebec

TELEGRAPHIE

Nouvelles d'Europe

UN PRINCE

Vienne 7. — Le prince Adolphe Wilhelm Auersberg est mort.

Ce prince qui fut un homme d'état autrich est né en 1821.

M. CHAPLEAU.

C'est à tort que les journaux annoncent le départ de l'honorable M. J. A Chapleau pour New York. Le secrétaire d'Etat est à Ottawa et y restera jusqu'aux fêtes de Montréal en l'honneur de sir John.

LE CHOLERA

Le *Bulletin hebdomadaire de statistique municipale* de Paris nous en apprend de belles sur le célibat. Il paraît avéré aujourd'hui d'attraper le choléra et d'en mourir, c'est de rester garçon. Voici, par exemple, le nombre des décès dûs au choléra du 3 au 20 novembre 1884, par [illegible]

	Célibataires.	Mariés.
De 25 à 30 ans	54	13
De 30 à 35 ans	78	21
De 35 à 40 ans	56	40
De 40 à 45 ans	152	44
De 45 à 50 ans	85	47
De 50 à 55 ans	167	37
De 55 à 60 ans	83	67
De 60 à 65 ans	117	
De 65 à 70 ans	88	46
De 70 à 75 ans	65	

Cet tableau montre avec évidence que, [illegible] les célibataires ont présenté [illegible] deux fois plus de chances de mort que les mariés. [illegible] moins [illegible] cholera a frappé très inégalement les hommes et les femmes : [illegible] eu, du 2 au 20 novembre, 561 décès masculins (soit 50 pour 100,000 vivants) et seulement 373 décès féminins soit 33 pour 100,000 vivantes.

———ooo———

On reçoit de Tientsin la nouvelle qu'il y a un bon nombre de Français à Formose des fièvres et de la dyssenterie.

LE GEN. GORDON

Korti, 7 janvier — Le général Gordon réunit les forces du Mahdi de 21,000 à 50,000 hommes.

Le général est joyeux.

Il passe les nuits à viser les avant-postes et à s'assurer si les sentinelles font leur devoir.

Le gén. Gordon a deux palais au haut desquels se trouve un canon.

UN VICE-ROI

Berlin, 7 janvier.—Le roi de Belgique use de son influence auprès de l'empereur pour recommander Albert, second fils du comte de Flandres, pour la position de vice-roi du Congo.

———ooo———

CHINIQUY

On rapporte que le fameux apostat Chiniquy est dangereusement malade à Kankakee, Illinois, par suite de l'excitation que lui a causé son récent voyage à Montréal. Il souffre d'une inflammation du cerveau.

———ooo———

LES ORANGISTES

St-Jean de Terre-Neuve, 7. Une dépêche de Bay Roberts dit qu'après l'arrivée de la corvette anglaise, hier soir, les Orangistes se sont dispersés et la ville est tranquille.

———ooo———

MARIAGE DE L'EMPEREUR DE CHINE

Hong-Kong, 7—On rapporte que le jeune empereur de la Chine est sur le point d'épouser la fille du duc Chun, frère de l'impératrice douairière

———ooo———

LA GUERRE DE CHINE

Paris, 6—Six mille hommes de troupes en garnison à Algérie ont reçu ordre de se tenir prêts à s'embarquer pour le Tonquin le 20 courant.

———ooo———

CURIEUSE PROPOSITION

Hong-Kong, 7—[illegible] *Daily News* dit que le ministre [illegible] Edan Cialo Young et Vincent Smith ont eu une entrevue avec Li Hung Chang et lui ont proposé que le gouvernement leur accorde la collection des revenus dans toutes les provinces, de même que le monopole sur tous les achats faits par le gouvernement ; le gouvernement désirant leur payer 5 pour [illegible], sur le montant total.

La propo[illegible] a été refusée.

L'ACADEMIE ROYALE

L'exposition des peintures a été ouverte hier à Londres sous les auspices de l'Académie Royale à Burlington. Une foule d'élite était présente lors de l'ouverture. Il y a 750 peintures de vieux maîtres d'exposées.

On dit que c'est une des plus belles expositions qui aient encore eu lieu.

———

POURRIRE

La petite Eva apprend des fables. Son père lui demande le récit de la fable *Loup et l'Agneau*,

—Un agneau se désaltérait..... commence Eva.

Et cela va bien jusqu'à mi-mot. Tout à coup elle s'arrête :

—Eh bien ; tu ne sais donc plus ? lui dit le père.

—Oh ! si, petit père, mais je te ne le dis pas, parce que c'est trop triste.

La gaieté ne peut jamais se droite.

On lisait ces jours-ci dans un journal du Midi :

"Nous avons le regret d'apprendre que l'épidémie a éclaté dans la petite ville de X.

"Il est à ajouter que toutes les autorités sont sur les lieux."

———

Le *Star* continue la guerre entreprise contre Mgr Smeulders.

Dans cette sale besogne, il n'est dépassé que par l'*Electeur* et la *Patrie*.

———ooo———

La distance de New-York à San Francisco par voie ferrée est de 3,311 milles.

———

Le 18 décembre 1886, on célébrera le centenaire de Weber.

Le comte Fabien, un autrichien, qui vient de mourir à Cannes, avait gagné $100,000 dans une seule soirée en jouant au whist.

———

Madame Garfield, mère de l'ancien président des Etats-Unis, vient d'atteindre sa 83ème année.

———ooo———

La reine de Madagascar est une jolie fille de 18 ans, qui a épousé son premier-ministre, âgé lui-même de 60 ans et qui avait épousé en premières noces la mère de sa femme.

———ooo———

Il y a eu 35,000 décès à New York en 1884 et 30,527 naissances.

———

De 1873 à 1884, 147 vaisseaux ont été perdus dans les pêcheries de la Nouvelle Angleterre et 1,233 hommes ont péri.

LOUISE MICHEL

Paris 7 janv—On a conduit, le 6 janvier, Louise Michel à l'hopital. Les médecins ont peu d'espoir de lui sauver la vie Il n'y a pas de doute que sa folie a pour cause la solitude à laquelle elle a été astreinte depuis son emprisonnement. Cette condamnation, portée contre la prisonnière, dit Rochefort, est un [illegible] la même époque.

RAPPORT DE LA POLICE

Etat contenant le nombre de personnes arrêtées par la police de la ville de Québec en 1884, ainsi que la nature des délits commis et punis.

Délits.	Arrêtés.	Condamnés.		
Assaut	54	13		
Apprentis et serviteurs (mauvaise conduite)	7	—	7	
Assauts et résistance à la police	26	—	24	
Mandats de paix	4	—	4	
Vol avec effraction	3	—	3	
Désordre dans une brasserie	25	2	24	1
Désordre dans la rue	37	1	34	1
Commerçants transportant des effets, avec un cheval, sans licence	3	—	3	
Charretiers en dehors des postes réguliers	1	—	1	
Auberges ouvertes le dimanche	54	1	54	1
Chevaux lancés à toute vitesse dans les rues	2	—	2	
Faux	3	—	3	
Aliénés	7	2	6	1
Actes d'indécence en public	2	1	2	1
Ivresse et suivant à la circulation	507	55	455	49
Port d'armes	14	—	14	
Vagabondage	94	61	82	56
Larcin	43	2	37	2
Obtention d'effets sous de faux prétextes	1	—	1	
Obtention d'argent sous de faux prétexte	1	—	1	
Infraction aux règlements de police telles que jeux sur les trottoirs, etc	13	—	8	
Vol de grand chemin	4	—	4	
Assaut avec arme à feu	1	—	1	
Commis voyageurs vendant sans permis	12	—	12	
Vagabondage simple	15	6	12	3
Vol au bureau de [illegible]	1	—	1	
Mendiants des maisons malfamées	1	12	1	12
Cours sales	1	1	1	1
Dommages à la propriété	1	—	1	
Desertion du service militaire	1	—	1	
Présents aux batailles de coqs	10	—	1	
Total	865	154	807	132

En outre des arrestations contenues dans le tableau, il y a eu 770 personnes, sans feu ni lieu, qui ont été logées pour la nuit par différents poster de police.

Négligence de déblayer la neige..... 168
Charretiers en dehors des postes..... 32
Exercice du métier de charretier sans permis..... 69
Commerçants transportant des effets sans licence..... 49
Pour chevaux laissés seuls dans la rue 59
Pour chevaux conduits trop vite..... 27

Arbres ouverts après [illegible]
Arbres ouverts le Dimanche..... 22
Cheminées ramonées..... 305
Rapport de maisons malfamées..... 47
Infractions à des règlements de la police..... 11
Obstructions sur la rue..... 18
Vagabondage et nuisance à la circulation..... 2
Assaut..... 1
Assaut et résistance à la police..... 1
Désordre dans la rue..... 1
Ivresse et désordre..... 1
Excavations dans la lumière [illegible]
Boutique de Barbier ouverte après l'heure réglementaire le Dimanche..... 2
Cours malpropres..... 14
Présent aux batailles de coqs..... 52

Total 997

La police a aussi fait 376 rapports à l'ingénieur de la ville au sujet de trottoirs défectueux, d'ornières, trous dans la rue, fournaises et cheminées lézardes, etc., constituant un danger pour le passant.

L. P. VOYER,
Chef de Police.

———ooo———

ECOLE NORMALE.

Le comité du Conseil de l'Instruction publique a recommandé M. l'abbé Bégin, du séminaire de Québec comme Principal de l'école Normale-Laval.

———

LE PRINCE VICTOR.

Londres, 6 janvier.—Le prince Albert Victor, l'héritier présomptif de la Couronne d'Angleterre a atteint hier son âge de majorité.

Ça été l'occasion de réjouissances par tout le pays.

———ooo———

Tremblement de Terre

FORMATION D'UN VOLCAN.

Madrid, 7 janv.—De nouvelles secousses se sont faites sentir à Merja et à Velez.

Plusieurs maisons ont été endommagées.

15,000 personnes ont laissé Grenade.

Le peuple est généralement d'opinion que la fin du monde est proche et demande l'absolution de ses prêtres.

On a constaté une ouverture par laquelle s'échappait la fumée dans une montagne à Ottawa.

C'est probablement un volcan qui est [illegible] sous ce point.

Le parlement a autorisé les provinces de Malaga et de Grenade à prélever un emprunt de $500,000 pour former un fonds de secours.

Cet emprunt sera garanti par le gouvernement.

———

DECORE

Paris, 7—L'empereur de Russie vient de décorer M. Jules Ferry de l'ordre de Ste-Catherine.

LE PACIFIQUE

Schreiber, ingénieur en chef et surintendant des chemins de fer du gouvernement sont de retour d'un voyage sur le chemin de fer du Pacifique jusqu'à Sudbury. Ils sont très satisfaits de la manière dont le chemin est construit.

———ooo———

LE DOSSIER SAVARY

DÉMÊLÉS DE M. SAVARY AVEC LA JUSTICE

M. TARTE CONNAIT-IL L'HOMME?

ON EST PRIÉ DE RÉPONDRE.

Nous trouvons dans un grand journal français—le *Figaro* de Paris—le récit d'un délit judiciaire qui a fortement ému l'opinion publique.

Les personnages en cause sont un M. Savary et un nommé Lamy auquel le premier a enlevé sa femme, mais dont celui-ci a voulu se venger par une tentative d'assassinat.

En attendant que le *Canadien* nous dise s'il connaît le Savary dont il est question dans le dossier publié par le *Figaro*, nous livrons aujourd'hui le récit complet de ce grand débat judiciaire.

Commençons :

AFFAIRE LAMY-SAVARY.

LA VENGEANCE DE M. LAMY.

Les mésaventures judiciaires de M. Savary égaient le gouvernement. C'est que les catastrophes financières et autres de l'ancien député de la Manche jettent quelque mauvais renom sur la troisième République, dont M. Savary fut naguère un des plus jeunes grands hommes.

Aussi l'a-t-on laissé filer à Buenos Ayres, lourd de l'argent des actionnaires de la Banque de Lyon et de la Loire, et la peine de cinq ans de prison prononcée par défaut contre lui n'a-t-elle aucune chance d'être exécutée.

De même, c'est pendant les vacances judiciaires, à un moment où le Palais est vide et la chronique au repos, qu'on l'a condamné à six mois de prison pour l'adultère commis avec Mme Lamy, femme de son ancien agent, qu'il a emmenée sous des cieux plus doux.

Hier samedi, la cour d'assises de la Seine avait à examiner un second épisode de la vie galante de l'ancien sous-secrétaire d'Etat. On se souvient, en effet, que M. Lamy, ayant rencontré un beau jour sa femme et son ancien directeur attablés dans une brasserie de la rue des Martyrs, tira sur Savary deux coups de revolver qui ne l'ont que fort légèrement atteint.

M. Lamy comparaissait hier samedi devant le jury et j'admirais la prestesse avec laquelle les débats ont été menés par M. le président Cartier, qui n'a jamais passé pour un ennemi du pouvoir.

M. Lamy a trente-cinq ans. C'est un assez bel homme, élégant, à la physionomie très sympathique, portant la moustache fine et le collier de barbe noir.

M. le président Cartier. Comment avez-vous connu Savary ?—R. Par M. Maron, son beau-frère. Je suis ingénieur électricien. M. Savary venait de fonder une Société pour l'éclairage électrique de la région lyonnaise. Il m'a pris comme directeur.

Tout d'abord, l'habitat Lyon, mais nos essais d'éclairage ayant échoué dans cette ville, je dus me transporter à St-Etienne, où nous espérions être plus heureux.

Ma femme resta à Lyon, et c'est pendant ces absences que M. Savary usa de son éloquence auprès d'elle.

D. A quelle époque Mme Lamy vous a-t-elle quitté ?—R. Le 17 janvier dernier. J'étais allé à Nice pour m'occuper de notre affaire d'électricité. Ma femme m'avait télégraphié qu'elle viendrait au retour me rattraper à la gare, que le dîner serait prêt.

J'arrive à la gare...personne. Inquiet, je cours chez moi, j'entre, la maison vide, et la domestique en pleurs, qui m'apprend que madame est partie...

Le soir, je recevais de Mme Lamy une lettre l'infâme de l'amère et par laquelle elle me signifiait la rupture.

Grâce à des amis, j'ai trouvé hors de France, dans un endroit où on ne me chercherait vainement, les moyens de vivre tranquille.

Ta mère, qui a fait tout ce qu'elle a pu pour me brouiller avec tous mes amis, sera je l'espère, au comble de ses vœux.

Tâche au moins qu'elle soigne raisonnablement mes oiseaux (*les enfants*), jusqu'au jour où je pourrai te faire offre de m'en charger.

MARTHE.

M. Lamy déclare qu'après avoir reçu cette lettre, il partit pour Genève à la poursuite de sa femme.

—Mon cher, lui dit le chef de la police, Genève est une souricière, si votre femme est ici, dans vingt-quatre heures elle sera pincée.

Mais la jeune femme n'avait fait que traverser la Suisse. Elle était à Paris, avec M. Savary, qui lui avait loué un petit appartement dans la cité Gaillard.

M. Lamy, qui était à cent lieues de se douter de la trahison de son chef, écrit à M. Savary pour lui faire part de son malheur.

Voici la lettre incroyable de dévouement que M. Savary lui répondit :

Cher monsieur Lamy.

Votre femme vient de me quitter. Mon Dieu ! que voulez-vous que je vous dise ? ..... Qui vous assure qu'elle ne reviendra pas et ne sera pas le premier ni le dernier ? Si le pire de ce genre de malheur vient de vous arriver !..... Dans ce cas-là on se tue ou on vit. Puisque vous vivez, travaillez, tâchez de gagner de l'argent et, si notre affaire va, il sera temps de jeter le manche après la cognée et de chercher fortune ailleurs.....

Tout à vous.

Ch. Savary.

M. Lamy ajoute avec une explosion de rire :

J'avais toujours eu confiance en ma femme, qui appartient à une excellente famille. Je ne savais pas M. Savary capable de perdre cette enfant de vingt-six ans (*sic*).

Ah ! messieurs, j'ai suivi un chemin de croix terrible. J'ai tout appris peu à peu. J'ai su les orgies qui se faisaient chez moi pendant mes absences. J'ai su que mon petit garçon de cinq ans était mort d'un mal de gorge parce qu'il avait pris froid la nuit pendant que sa mère soupait avec M. Savary.

On m'a dit enfin que mon beau-père était mort de chagrin que lui causait la honte de sa fille, sans avoir osé m'ouvrir les yeux !

Ah ! j'ai été bien cruellement frappé, mes jeunes juges ! (Sensation.)

L'accusé fond en larmes et s'appuie douloureusement sur la barre.

—Nous comprenons votre douleur, dit M. le président Cartier.

Oui, continua M. Lamy, quand j'étais absent, ma femme donnait des fêtes à Savary. Si j'arrivais à l'improviste, vite, on jetait sur la cheminée les faisans dorés, et on allait me chercher des côtelettes de porc frais. C'était devenu classique. (Rires.)

D.—N'avez-vous pas songé de vous venger ?

R.—Non.

D.—Cependant, on vous a vu très exalté pendant tout le commencement du mois d'avril. Et même, le 14, veille de l'attentat, le journal *La Nation* publiait cette note significative :

"M. N..... veut tuer sa femme et son amant, bien qu'on lui assure que les coupables seront châtiés tôt ou tard."—

R.—Je suis étranger à la publication de cette note.

D.—Mais vous portiez sur vous un revolver ?

R.—C'était pour me défendre contre un concurrent électricien qui m'avait menacé.

M. le président.—C'est la première fois qu'on voit le revolver dans les affaires financières. (Rires.)

Nous sommes arrivés au 15 avril, jour de l'attentat.

L'accusé.—Ce jour-là, je passais rue des Martyrs sur l'impériale d'un omnibus, quand j'aperçus à travers les vitres d'une brasserie la figure de M. Eyriès, grand ami de M. Savary.

—Si Eyriès est là, me dis-je, Savary doit y être, et j'entre.

Mais M. Eyriès était seul et je m'apprêtais à me retirer après avoir disposé sur les tables un menu dans lequel je divulguais les procédés financiers de Savary, quand je jetai les yeux sur une portière opaque masquant une sorte de niche.

Je soulevai cette portière, et je me trouvai en face de Savary assis à une table, ma femme sur ses genoux !

M. le président.—Sur ses genoux !

L'accusé.—Ma foi, à peu près. Mais, je vous avoue que...

J'ai vécu. Savary...mais M. Eyriès s'est jeté sur moi et m'a collé au mur.

Pendant ce temps ma femme et Savary s'esquivaient dans la rue des Martyrs.

Me dégageant de l'étreinte de M. Eyriès, je me suis mis à leur poursuite.

J'ai tiré une première fois sur Savary. La balle l'a atteint à la hauteur du cœur. Elle a été amortie sur un portefeuille et on l'a, depuis, retrouvée dans la poche de son pardessus. Je venais de tirer une seconde fois, la balle lui avait effleuré la main gauche, quand un gardien de la paix se précipita sur moi et m'arrêta.

Les témoins sont entendus.

Le garçon de café Chatelain confirme le récit qui précède.

D.—Voyiez-vous souvent Mme Lamy avec M. Savary à la brasserie de la rue des Martyrs ?—R. Je les ai vus ensemble une seule fois.

D.—Avaient-ils, le jour de l'attentat une attitude inconvenante ?—R. Non, ils se tenaient côte à côte. Du reste, le cabinet où ils se trouvaient est un endroit très fréquenté, et d'autres consommateurs étaient installés.

L'accusé.—Pardon, ce cabinet est une sorte de retrait, je le répète, et les deux amants étaient protégés par d'épaisses tentures en tapisserie.

M. Eyriès reconnaît également la scène à laquelle il a assisté.

M. Lamy est arrivé sur Savary en criant : "Misérable ! je t'ai retrouvé enfin !" Il a tiré. J'ai détourné l'arme, mais il s'est mis à la poursuite de Savary et, peu après, j'ai entendu deux coups de revolver dans la rue des Martyrs.

M. Savary m'avait présenté Mme Lamy comme la femme de son sous-directeur.

Le sieur Bard, qui a arrêté Lamy, fait connaître un détail caractéristique.

J'ai emmené tout le monde au poste. M. Lamy, Mme Lamy s'embrassaient lorsque les sergents de ville, voyant, M. Lamy s'est écrié :

—Mais séparez-les donc ! c'est honteux, ce qu'ils s'égratignent !"

M. le président.—Lamy n'a-t-il pas dit au poste, qu'il s'exerçait à tirer depuis plusieurs jours ?

L'agent.—Je n'ai pas entendu ; du reste, j'étais tellement ému...

M. le président donne lecture de la déposition de M. Savary à l'instruction. L'ancien fondateur de la Banque de Lyon et de la Loire y affirmait que Mme Lamy n'avait jamais été sa maîtresse, et qu'il l'avait prise sous sa protection quand elle avait fui du domicile conjugal, pour se soustraire aux violences de son mari.

M. l'avocat général Pradines prend la parole.

Pour une affaire de passion comme celle-ci, il eût fallu un talent fin, distingué, un psychologue, un stylisé comme M. l'avocat-général Quernay de Beaurepaire, par exemple.

M. Pradines n'est rien qu'un parfait bon bourgeois pontifiant, sans style, sans idées et sans autre bagage oratoire que de vieux clichés barbus, chipés dans les plus lointains mélodrames.

M. Pradines rend hommage au caractère de Lamy, qui est un galant homme et qui n'a jamais toléré, comme l'acte d'accusation s'est permis de le dire injurieusement, l'inconduite de sa femme.

Désespérant d'obtenir la condamnation de ce mari trompé par des arguments de bon sens, M. Pradines demanda la condamnation de Lamy "parce que la scène du 15 avril a jeté le trouble dans la rue des Martyrs et parce que la seconde balle de l'accusé est allée briser une glace chez un honnête négociant de cette rue !"

Hilarité générale et prolongée.

—Nous la paierons, votre glace, réplique M. Georges Lachaud. Mais, pour la dignité de la justice, ne réduisez pas cette affaire à une pour-suite pour bris de vitres injurieux. Et maintenant, soyons sérieux, messieurs les jurés.

Le plaidoyer suivant, qui excelle comme on le sait, dans les portraits et la teinture des caractères, nous rappelle ce que fut M. Savary et nous montre ce qu'il est devenu :

Il y a quinze ans, c'était un grand jeune homme qui éveillait par son élégance, par sa prestance, par son air de grand seigneur, la curiosité et l'admiration de tous les gens bien élevés. Je le vois encore, dans le monde, dans les salons, dans les cercles. Alors le rouge m'est monté au visage. Je me suis dit que ma rougeur, ma honte, mon enfant, nous venait par la faute de sa mère coupable, et j'ai crié au garçon :

—Faites arrêter ces misérables. Allez chercher un agent de police.

Savary a tiré son revolver ; j'ai tiré le mien ; ma femme a tiré le sien. (Hilarité.)

M. Savary fut un des privilégiés de notre temps, qui a déplacé le privilège ; un des aristocrates de notre démocratie.

La nature lui avait tout donné ; il était riche, il appartenait à une famille puissante et estimée, il avait quelque chose qui ressemblait à de l'éloquence, une sérénité d'esprit merveilleuse, un imperturbable aplomb.

A l'heure où ses contemporains endossaient pour la première fois la robe du stagiaire, Charles Savary était au premier plan, et les assemblées parlementaires attendaient impatiemment qu'il eût l'âge légal pour lui ouvrir leurs portes.

A vingt-six ans, Savary, sous-secrétaire d'Etat à la justice, était le second de Dufaure, et on prédisait déjà le jour prochain où il serait l'égal de son chef.

Et, dix ans après, nous le trouvons cet enfant gâté de la politique, buvant de l'absinthe au fond d'une brasserie, repoussé de tous, déchu par la justice, ne pouvant plus rester sans peine d'être arrêté par les gendarmes, sur cette terre de France dont il avait pu espérer légitimement devenir l'un des maîtres. (Mouvement prolongé.)

M. Georges Lachaud arrive à l'époque néfaste où Savary s'est mêlé à la vie de Lamy, du petit employé modeste, inconnu, heureux, et il parle avec émotion de l'influence lamentable qu'il a exercée sur Mme Lamy. "La pauvre infortunée qui s'en allait naguère ainsi sa petite robe tout simple, si propre, tenant l'aîné de ses enfants par la main, poussant notre dans une petite voiture....."

Lamy, ajoute Me Georges Lachaud, fut séduit lui aussi, par celui que beaucoup croyaient un génie, une quelques-uns devinaient un fantoche, et il entra de confiance dans ses affaires de lumière électrique qui, en l'esprit de Savary, n'avaient d'autre objet que de plonger les actionnaires dans l'obscurité la plus profonde. (Rires.)

Le malheureux ne croyait pas que cet homme détruirait son bonheur : Mme Lamy, parait-il, se moquait sans cesse de Savary. Ah ! quand une femme se moque d'un homme, il faut que les maris se mêlent !

L'éloquent défenseur de Lamy n'a pas à défendre le caractère honorable de son client. Tout le monde y a rendu hommage, à part un seul témoin, qui a fait sous-couleur de déposition une sorte de roman, racontant notamment que M. Savary, quand il était à Vienne, faisait défiler devant lui les danseuses du Grand Opéra nues comme la Vérité, et élevant chacune un flambeau au-dessus de leur tête ! (hilarité.)

La péroraison de Me Georges Lachaud est très émouvante :

M. Savary a ruiné cet honnête homme. Le jour où Lamy est allé tirer sur lui, il venait d'emprunter cent sous, et il rapportait un peu de pain et de fromage à sa mère et à son enfant, quand il a aperçu M. Eyriès, quand il est entré dans la brasserie de la rue des Martyrs.

Aujourd'hui, M. Lamy, par son intelligence et son travail, a reconquis une position modeste. Il ne retrouvera plus le bonheur, hélas ! son cœur est brisé ; mais il retrouvera l'aisance et la tranquillité.

Consultez-vous ! A mesure que vous monterez, Savary descendra ! Ce sera votre revanche, et elle commencera dès demain par la publicité de ces débats.

Vous avez pour vous le meilleur sort et vous êtes bien vengé ! (Sensation prolongée.)

Après quelques minutes de délibération, le jury rapporte en faveur de M. Lamy, un verdict d'acquittement, salué par les bravos de l'auditoire.

LADY DUFFERIN ET SES AMIS DU CANADA.

Lady Dufferin a envoyé des cartes de Noël et du jour de l'an à plusieurs citoyens distingués d'Ottawa.

LES DYNAMITARDS.

Londres, 3—Les journaux de Londres disent que l'explosion d'hier montre clairement l'activité et la vigilance des dynamiteurs. Le colonel Majendie n'a pu rien découvrir jusqu'à présent qui puisse le mettre sur la trace des coupables. Cependant un passager a vu dans le trafic des chars qui stationnait sur la rue Gower, un individu aux allures suspectes, qui portait sous son bras un paquet enveloppé d'étoffe américaine, qu'il semblait porter avec soin. Quelques minutes après que [illegible] paremment le paquet par la fenêtre puisque quelques minutes après, lorsqu'il descendit des chars, il ne l'avait plus. Les passagers croyant qu'il l'avait oublié dans les chars, firent des recherches, mais en vain.

Bilan Judiciaire à Montréal

Il a été pris en cour supérieure 4,286 causes durant l'an 1884.

Cent quarante et une inscriptions figurent dans les livres de la cour d'appel.

Neuf mille neuf vingt-neuf actions ordinaires ont été prises en cour de circuit.

Outre ces actions, 397 saisies-gageries en expulsion ont été inscrites au greffe de cette cour.

LES AFFAIRES D'EGYPTE

Une dépêche de Berlin dit que Bismarck a adressé à lord Granville une note en réponse à la dernière proposition de l'Angleterre au sujet de la question égyptienne.

Bismarck accuse l'Angleterre d'avoir été la cause des troubles en Egypte et il recommande une entente cordiale avec la France comme le plus sûr moyen de mettre l'accord entre les puissances.

Pendant l'année écoulée, il est arrivé au Castle Garden 320,802 immigrants, les recettes de la douane de New-York se sont élevées à $137,116,000, et il y a eu aux Etats-Unis 10,968 faillites représentant un passif total de $226,343,427.

000

Un journal américain recommande l'annexion du Canada aux Etats-Unis, sans plus de retard, afin que l'on élise sur le champ le président de la République.

000

JOURNALISME.

M. L. N. Asselin, député de Richmouski, doit fonder sous peu un journal qu'il appellera le *Courrier de l'Est*.

000

Ce que vaut le sang-froid.

Mary Brown, jolie fillette de 15 ans, à l'emploi d'un résidant de la rue St-Christophe, de Montréal, sortait hier soir, vers huit heures, pour aller chercher de l'huile de pétrole à l'épicerie du coin ; en revenant elle fit la rencontre d'un individu du nom de John Scott qui alla vers elle, ayant mine de vouloir se permettre de la caresser. Conservant tout son sang froid, la jeune fille prit son flacon à deux mains et inonda tellement notre homme qu'il puait l'huile de deux arpents à la ronde. Scott prit la fuite ; la jeune fille le suivit et voyant où il était allé, elle courut avertir la police. Le sergent Baillargeon se rendit à la maison désignée et y trouva en effet l'insulteur suintant l'huile et faisant le désespoir des gens de la maison, qui voulaient le mettre dehors.

Pénible Accident

On écrit de Maristes, Mich, en date du 29 décembre 1884 :

Le jour de Noël au soir, M. Joseph Labaie et sa famille allèrent passer la veillée chez le frère de Mme Labaie, M. Clovis Rosa.

Une fille de M. Labaie, Délima, âgée de 26 ans avait soin de la maison. Après le départ de ses parents Délima coucha sa petite sœur, âgée de 6 ans, qui était restée à la maison. La jeune fille s'étant assise près du poêle, ne tarda pas à s'endormir. Quand elle se réveilla, quelques instants après, ses vêtements avaient pris feu et elle était entourée de flammes.

La jeune fille courut au lit de sa sœur afin de réveiller la petite et d'aller chercher ses parents. Le fit [illegible] sauvée, mais Délima avait tout le corps brûlé, M. le curé ainsi que le médecin furent mandés en hâte. Malgré tous les soins qui lui furent prodigués la jeune fille expirait vendredi à une heure de l'après-midi, après avoir souffert un véritable martyre.

Tu as dû comprendre que la situation actuelle ne pouvait pas durer. Je ne veux pas être perpétuellement la victime de calomnies ou de soupçons mal fondés, ni être garrotté nuit et jour après de toi dans des chambres d'auberge pour recevoir des scènes et me voir toujours adresser des menaces déplaisantes.

A Montréal, le nombre des visites cette année a été beaucoup moindre que par le passé.

———ooo———

LA CORÉE

Tokio, Japon, 8.—Quand la révolution a éclaté en Corée, les ministres anglais américain et allemand se sont enfuis de la capitale et se sont réfugiés avec le ministre japonais au port de mer de Chemulpo. On croit que la révolution aura pour résultat la reconnaissance et l'indépendance de la Corée.

———ooo———

LE MEURTRE DE TERREBONNE

NOUVEAUX DÉTAILS

Nous avons reçu de Terrebonne de nouveaux renseignements qui suivent :

Le nommé Louis Brière cherchait paraît-il, querelle depuis plusieurs jours à la victime Dubé, et il a profité d'une rencontre fortuite, hier soir, vers cinq heures, alors qui était accompagné de ses amis, pour attaquer Dubé et le battre brutalement. On a su que c'était Brière et Henri Edmond qui ont commencé la querelle.

Le défunt paraît avoir autant été assommé, que tué à coups de couteau, le cadavre porte plusieurs blessures de couteau.

On n'a arrêté jusqu'ici que Louis Brière et Henri Edmond. Comme il faisait sombre au moment du passage, il sera, croit-on, difficile de reconnaître les autres agresseurs.

L'enquête du coroner doit être commencée cette après-midi. On attend le coroner, qui est le Dr. Mignault, de St-Benoît.

Cette tragique affaire a causé dans toute la ville une grande sensation.

CONNAISSANCES UTILES

Remède contre les brûlures

Nous lisons dans le *Journal de médecine et de pharmacie de l'Algérie*, le remède suivant dont l'usage est à la portée de tout le monde :

Appliquer immédiatement sur la partie brûlée, pour calmer la douleur, du charbon de bois réduit en poudre.

Les maux de gorge

Par le temps froid, les personnes qui ont des amygdales sensibles, contractent facilement des maux de gorge, qui déterminent une extinction de voix momentanée. Lorsque le mal de gorge est dû uniquement à l'inflammation des amygdales, on s'en débarrasse en quelques heures en s'entourant la gorge d'une flanelle avec mélange d'huile d'olive et de camphre. La rougeur disparaît bientôt par cette application et disparaît bientôt.

———ooo———

LE COMTE DE PARIS

Nagasaki, Ont., 8 janvier.—Le comte de Paris a été reçu avec enthousiasme à toutes les assemblées publiques auxquelles il a assisté dans diverses parties de la province. A Nagasaki, MM. M. White et J. T. Copeland ont pris la parole en faveur du prétendant. Le maire, M. Mowat, a présidé à la réception. Robin, et [illegible] Paris, c'est un fait [illegible] les annales de l'histoire.

[illegible] est impossible qu'il y ait [illegible] 1,800 entreprises industrielles [illegible] et organisées avec un capital de $105,000,000 qui ont été engloutis dans les Etats du Sud en 1884.

———ooo———

[illegible] de Hocking engagent des nègres à Lynchburg pour prendre la place des grévistes. Ils signent un contrat pour un an.

On s'attend à ce que les compagnies de cable sous-marin vont diminuer le prix des dépêches transmises par leurs lignes télégraphi

Le marquis de Lorne présidera à la séance de l'Institut Canadien Royal [illegible] de couronne à Londres. Il donnera lecture au Henry Lloyd-Tobin du rapport de la visite de l'Association Anglaise au Canada durant l'année dernière.

———ooo———

POUR LE TONKIN

Paris, 3.—Le *Figaro* dit que quatre des plus grands vapeurs du Havre partiront le 15 janvier avec des troupes pour le Tonkin. Ces troupes, qui forment la cinquième brigade envoyée à Haiphong, ne peuvent arriver là bas avant le mois de mars. Elles occuperont Pakoi pendant que l'amiral Courbet attaquera Canton.

———ooo———

SIR J. MACDONALD

Le *New-York* [illegible] reproduit les paroles [illegible] A. Macdonald au banquet de Toronto, concernant la réciprocité avec les Etats-Unis, déclare que le gouvernement américain sera heureux de faire la moitié du chemin pour [illegible] avec le Canada.

L'AGE DES LICENCES

S'il faut en croire le *Free Press*, la décision de la Cour suprême sur la question des licences sera entièrement hostile à la nouvelle loi du parlement fédéral.

UN MOT

Un joli mot de Brisson :

Le président de la chambre a répondu ces jours derniers à M. Achard, qui paraît des indépendants de la chambre.

—Monsieur Achard, tous les membres de la chambre sont indépendants !

L'AGE DES ACADÉMICIENS

François Coppée, qui vient d'être reçu à l'académie française, est le plus jeune des immortels ; il n'a que 42 ans.

M. Solly Prudhomme n'a que 45 ans. MM. Pailleron et Halévy ont 50 ans ; M. Sardou, 53 ans ; MM. About, Taine et Perraud, 58 ans ; MM. d'Audiffret Pasquier et Olivier, 59 ans ;

M. Alex. Dumas, 60 ans ; MM. Renan, Charbuliez, Gaston Boissier, 61 ans ; MM. Pasteur, J. Bertrand, Maxime Ducamp, d'Armale, 62 ans ; MM. Feuillet, Rousset, de Mazade, de Broglie, 64 ans ; M. Rousse, 63 ans ; MM. Jean Lemoine et Labiche, 60 ans ;

M. Jules Simon, 70 ans ; M. Camille Doucet, 72 ; MM. de Falloux et Lorquy, 73 ; MM. de Lesseps et Marmier, 75 ; M. Legouvé, 77 ; M. Nisard, 78.

MM. Victor Hugo, de Noailles et Cuvillier Fleury ont 82 ans.

Le doyen est M. Viel Castel, [illegible] 84 ans.

[illegible] compte comme [illegible] c'est un fait [illegible] les annales de l'Institut.

[illegible] mourut qui a semblable de 2,576 ans.

CRIMES ET ACCIDENTS

Hamilton, 3—Joseph Michetti, employé à la gare du Grand Tronc, en cette ville s'est fait prendre le pied dans la jointe de cœur d'un croisement et le [illegible] a été transporté à l'hôpital.

—Mme Dean, de la rue St-Pierre, âgée de 54 ans, a été trouvé morte dans son lit ce matin, d'une maladie de cœur.

Kingston, 4.—Le jour de l'an a été marqué ici par plusieurs morts accidentelles. Richards, un membre de la hartecie H. a été trouvé mort à côté de son lit, frappé d'apoplexie. Il a fait autrefois partie du corps [illegible] d'Irlande. Mme Flynn, de Wolfe Island, est [illegible] par le poêle chauffé à la vapeur. Elle [illegible] on la fit passer [illegible] tomba à la renverse [illegible] tua.

Deux enfants [illegible] de M. Frédéric Auclair, [illegible] de l'[illegible] Geo. C. Hasler, [illegible] pour [illegible] du nom de Robertson, entreprirent de traverser sur la glace à Milton [illegible] deux se noyèrent.

———ooo———

COUPS DE COUTEAU

QUATRE CONSTABLES BLESSÉS

London 2.—M. C. Abbey, de Kingston Est, s'en venait, de la ville [illegible] hier soir lorsqu'il fut [illegible] par plusieurs malfaiteurs qui, sans provocation, prétendirent [illegible] renversant lui labourèrent la figure et le front de coups de pieds. Le constable [illegible] accompagné de Abbey, de Palmer et de Bridgewater, coururent à [illegible] les trouvèrent [illegible] quelques secondes, les constables avaient reçu des coups de couteau dans diverses parties du corps, leur infligeant des blessures d'où le sang s'échappaient en abondance.

Le constable Nicholls sentit une [illegible] et essaya de faire feu sur ses assaillants. Il fit jouer la détente sans succès, le revolver n'était pas chargé. Cependant, l'arme effraya les brigands qui s'enfuirent à toutes jambes.

Dans l'intervalle, il s'était fait un attroupement de nègres et de blancs, les premiers étant en plus grand nombre que les derniers. On s'empara de [illegible] et malgré [illegible] une ou deux personnes qui faisaient mine de vouloir défendre [illegible] furent [illegible] et blessés.

Les cinq blessés furent transportés à l'hôpital. Le constable Nicholls a reçu quatre coups de couteau sur les épaules, un qui lui a traversé la main droite et un dans le dos, de deux pouces et demi de profondeur. On suppose que ce dernier a pénétré un des poumons. On le considère dans une condition très précaire.

John Palmer a reçu un coup de couteau dans le dos de deux pouces de profondeur, un autre dans le muscle du bras odigrgauche de trois cinq de longueur de couteau dans le dos et un autre dans le cou.

Une quatrième personne a été frappée dans le dos.

Chs Abbey a reçu des coups de pied et des coups de couteau dans la figure.

Cette après-midi, il n'y a pas eu de changement pour le mieux ou le pire dans la condition du constable Nicholls et de John Palmer, les deux seuls blessés qui soient restés à l'hopital. Le chirurgien de l'hôpital dit que leur état est dangereux, surtout celui de Palmer qui paraît avoir reçu les pires coups. Wm. Brown, un barbier, et Chs W. Taylor, ont été mis en état d'arrestation, dans la nuit [illegible] Alfred Henderson, les principaux coupables, n'ont pas encore été arrêtés.

———ooo———

INFLAMMATIONS DANS LE CIMETIÈRE ST-CHARLES, EN DÉCEMBRE DERNIER, ET CAUSES DES DÉCÈS :

Inflammation du cerveau	6
Débilité	17
Dentition	2
Paralysie	1
Hémorragie	2
Laryngite	1
Pleurésie	3
Inf. des poumons	1
Suite d'une chute	1
Diabète sucré	1
Morts nés	2
Hydropisie du cœur	1
Indigestion	1
Diphthérie	5
Maladie du Cœur	2
Hydrophobie	1
Vieillesse	5
Convulsions	2
Angine	1
Total	61

Du faubourg St. J.-B., 5 ; de l'Hôpital Général, 1 ; des Sœurs de la Charité, 1 ; de Notre-Dame de Québec, 1 ; autres paroisses, 8 ; de St.-Roch, 45.—61.

Ainsi de ce nombre :

24 sont morts au dessous de l'an
5 " " âgés de 1 an à 4
4 " " " " 4 " 10
0 " " " " 10 " 20
4 " " " " 20 " 30
4 " " " " 30 " 40
2 " " " " 40 " 50

MARIAGE PRINCIER

Il y a déjà plusieurs jours que l'on parle des fiançailles de la princesse Béatrice Marie Victoria Feodore avec le prince Henri Maurice de Battenberg.

La princesse Béatrice est la plus [illegible] des filles de la reine d'Angleterre et la dernière des princesses du sang [illegible] qui ne soit point mariée.

Son futur époux est un jeune homme, 26 ans à peine et la princesse en a 27.

Le prince Henri Maurice est [illegible] grand duc Louis IV de Hesse qui a épousé feue la princesse Alice, la sœur aînée de la princesse Béatrice.

Il est colonel honoraire d'un régiment prussien et est réputé cavalier d'une grande habileté.

Quant à la princesse, on fait de grands éloges de ses vertus domestiques, de sa piété filiale et de ses goûts artistiques.

La reine Victoria, qui a [illegible] vivement la princesse Béatrice—a consenti, dit-on, à son mariage à la condition expresse que le nouveau couple demeurera près d'elle.

Si le mariage a lieu, ce sera [illegible] et [illegible] la reine donnera en [illegible] de noces à la jeune princesse Béatrice les diamants de feue Lady Otho Fitzgerald que Sa Majesté a achetés pour la [illegible] de £200,000.

Affaires Financières

Le [illegible] fera [illegible] [illegible] [illegible]

PROCES A SENSATION

L'AFFAIRE HUGHES

Le premier jour

Acquittement

Paris 8 janv.—Le procès de la femme Clovis Hughes qui a tué l'agent de police secrète Morin, a commencé ce matin.

L'enceinte du palais de justice était encombrée par la foule, et on remarquait dans l'auditoire plusieurs diplomates et autres personnages distingués.

Pendant la lecture des chefs de prévention, Mde Clovis Hughes a paru être assez vivement affectée, mais elle a répondu avec fermeté à toutes les questions qui lui ont été posées.

Elle a admis que l'assassinat était prémédité et que c'était depuis le 6 mai 1883 qu'elle avait résolu de tuer sa victime.

Mde Hughes a déclaré, pendant le procès qui a lieu ce jour, qu'elle avait offert à Morin l'ajourner sa vengeance s'il retirait les calomnies qu'il avait fait circuler contre elle. Morin lui a répondu d'une façon insultante.

En concluant, Mde Hughes a dit : Si vous me pensez coupable, condamnez-moi, si vous comprenez les tortures morales que j'ai endurées, acquittez moi ".

Ces dernières paroles ont été prononcées avec une sombre énergie.

L'un des juges ayant fait observer que le meurtre était injustifiable, à cause des quinze mois de préméditation, la prisonnière lui a répondu : " Vous n'auriez point raisonné aussi froidement si vous aussiez enduré mes souffrances!"

A certains moments, la prisonnière était très excitée.

Mde Hughes a été acquittée finalement pour le meurtre de Morin, mais elle a été condamnée à payer $400 de dommages et les frais du procès.

Le verdict d'acquittement du jury a été salué par des applaudissements frénétiques.

GELÉS A MORT.

Portland, O., 8.—7 hommes ont été gelés à mort durant une récente tempête dans l'Oregon.

M. GLADSTONE.

Londres, 8.—D'après ce qu'en dit son fils, M. Gladstone se retirerait de la politique active à la clôture de la session actuelle du parlement.

UN GALEMBOURG.

Un chroniqueur français vient de commettre un affreux calembourg au sujet de madame Clovis Hughes, *l'héroine du jour* :

Comme juré je l'acquitterais ; comme mari je la quitterais.

LA GUERRE DU SOUDAN.

Korti, 5.—400 des meilleurs tireurs du régiment des Sussex ont été choisis pour se rendre par la route du désert à Metemmeh. Le général Butler croit que les bateaux de l'expédition de secours arriveront à Khartoum dans deux mois.

Londres, 5.—Le général Wolseley télégraphie pour le régiment du Staffordshire et remonte à force de rames le rapide Gerendid et dit qu'il est campé à Handab. Il aura bientôt à cet endroit des troupes prêtes à pénétrer dans le territoire Monasir. Il dit que tout va bien.

Le Caire, 5.—On annonce que le Mahdi a fait une nouvelle demande de troupes à Osman Digma et que ce dernier est capable de faire droit à cette demande... et il emporte [illegible]

CONSTRUCTION DE NAVIRES

Cette industrie a subi une baisse considérable en Angleterre.

Dans le cours de l'année 1883, les constructeurs de navires ont fait lauter sur la Clyde 313 vaisseaux, d'un tonnage de 296,871 tonneaux.

UNE ALLIANCE.

Samedi, le conseil des ministres à Rome a pris en considération la question d'une alliance offensive et défensive avec l'Angleterre, cette dernière promettant son appui pour l'annexion de Tripoli pourvu que l'Italie donne son appui à l'Angleterre en Egypte.

POLITIQUE ANGLAISE.

L'hon. E. W. Forster, ex-secrétaire en chef pour l'Irlande et l'un des chefs les plus influents en dehors du cabinet anglais, a publié samedi, dans les journaux de Londres, une lettre significative dans laquelle il expose au gouvernement la nécessité d'adopter une politique plus énergique à l'égard des colonies, afin d'empêcher le chef-justice d'Allegance des sujets en cas de guerre. Il donne une politique négative qui les met à l'Allemagne et à la France.

CLUB DE RAQUETTES.

Plattsburg, N.-Y., 5.—Trois cents personnes prennent part à l'excursion du club de raquettes, " Le Canadien " de Montréal, à Troy et à Albany. On remarque entr'autres M. R. Prefontaine, maire-suppléant, de Montréal ; Thos. M. Mercier, M. J. A. Beauvais, président-honoraire du club, M. H. Beaugrand, premier vice-président honoraire ainsi que les délégués suivants des autres clubs : " Le trappeur " MM. H. Bourgeau, Champagne et St. Dizier ; " St Hyacinthe " A. Charpentier, J. Nault et O. Desmarais ; " Le Canadien " d'Ottawa, Barrette ; " Sorel ", Boucher, Hardy et Verdunk ; " St-George," Cusson et Roland ; " Lévis ", Bourgoin et Sullivan ; " Emerald ", J. A. Cloran et P. N. Muldoon, ainsi que plusieurs autres.

L'amiral Peyron, ministre de la marine en France, n'a pas l'intention de résigner son portefeuille, comme la chose a été annoncée.

La dette de la cité de New-York est de $92,047,000.

La dette de Brooklyn est de $32,805,000.

LOUISE MICHEL

Londres 6.—Les obsèques de la mère de Louise Michel ont eu lieu ce jour.

3,000 personnes assistaient à ces obsèques.

M. Rochefort était présent, et aurait voulu profiter de l'occasion pour monter une démonstration révolutionnaire. Il a complètement échoué.

PROCÈS A SENSATION.

MME HUGHES DANS SA PRISON

Billets d'admission

Paris, 6 janvier.—Le procès de Mde Clovis Hughes, accusée d'assassinat sur le nommé Morin, le 27 novembre dernier, commencera jeudi prochain.

Cet assassinat ayant déjà produit une vive sensation, on comprend quel intérêt présentera le procès.

De fait, les juges sont déjà assiégés de demandes de billets d'admission.

Parmi les requérants se trouvent des dames du monde [illegible] la plus fashionable.

[illegible] que puisqu'il était impossible de se trouver des billets à plus d'une dixième des requérants, aucune autre personne que les jurés, les avocats, les témoins et les reporters, ne serait admise à ce procès.

Cette décision a été rendue publique aujourd'hui et la société parisienne, dit-on, en est furieuse. Les sympathies pour Mde Clovis Hughes s'affichent plus que jamais la beauté de cette femme n'est peut être pas étrangère à ces sympathies.

Mde Hughes donne chaque jour des réceptions dans sa prison de St Lazare. Les visites pleuvent tout comme les cartes et les billets.

ACTIONS PENALES.

M. Brillon, ex candidat conservateur dans le comté de Vercheres, vient d'intenter plusieurs actions pénales contre certains maires et secrétaires-trésoriers des paroisses du comté. La teneur de chacune des actions accuse ces personnes de n'avoir pas déposé la liste électorale en temps voulu et de la loi. Par ce fait même, elles se soumettent à payable à quiconque de $200. Les avocats du demandeur sont messieurs Lacoste, Globensky & Rivallon.

MGR SMEULDERS.

Nous apprenons de source autorisée, dit la *Presse*, que Son Excellence Mgr Smeulders, en partant du Canada, se rend directement en Allemagne, et que sa prochaine visite à Rome est remise à une époque indéfinie.

LOUISE MICHEL

Paris, 7 janv.—Les anarchistes se proposent de faire une démonstration hostile à M. Grevy si Louise Michel retourne à la prison.

Tremblement de terre

Eglises démolies

Nouvelles secousses

Madrid 7 janvier. Une église, un couvent et cinquante maisons ont été détruits à Madrid par un tremblement de terre qui a eu lieu lundi soir.

Il y a eu une grande procession aujourd'hui à Grenade. 12,000 personnes, dirigées par des membres du clergé, portant des images de la Sainte Vierge, ont défilé à travers les rues en chantant et en priant pour la cessation de ces catastrophes.

Une autre secousse s'est faite sentir ce matin dans le Sud.

A Loga, 300 maisons ont été ébranlées et ont subi des dommages. Sept personnes ont péri. La plupart des habitants ont abandonné leurs demeures et logent sous des tentes.

$300,000 ont été souscrites au fonds de secours.

On a découvert une machine infernale dans une prison de Dublin.

10,000 PORTRAITS.

Londres, 6 janv.—Une maison importante de Londres a importé de Berlin 10,000 photographies du prince Henry de Battenbury, le fiancé de la princesse Béatrice.

GREVE

Mont Carmel 6 janv.—600 hommes employés à la mine de charbon de Brookside se sont mis en grève, ce matin, parce que l'on avait réduit leurs salaires de dix pour cent.

Faiseur de Serments.

Le payan de St Gabriel n'est pas heureux avec ses insinuations.

Un confrère—la *Gazette* de Montréal—vient encore de lui donner un démenti au sujet des accusations qu'il a portées simultanément contre Sir Hector Langevin et M. Sénécal.

M. Tarte affirmait—avec l'aplomb qu'on lui sait—que M Sénécal avait contribué $10,000 aux élections de 1882 et que Sir Hector Langevin avait été chargé de distribuer ce magot.

Cette histoire ridicule a été répétée naturellement par l'*Electeur*, qui fait, en outre, de la prose de M. Tarte, son pain quotidien.

La *Gazette* de Montréal relève cette insinuation et apprend au public que M. Tarte a été trompé, mystifié.

Le paysan de St Gabriel voudra bien se rappeler.

La *Gazette* appelle les mensonges de M. Tarte les *canards de Tarte*.

C'est bien joli.

Défaite des Chinois

6,000 HOMMES TUÉS

Victoire du gén. Négrier

Paris 6 janv.—Une dépêche d'Hanoï dit qu'après la déroute des 6,000 Chinois près de Chu par le gén. Négrier, 12,000 Chinois sont restés sur le champ de bataille, et ont recommencé les hostilités.

Le général Négrier fera attaque, a pénétré dans leurs redoutes et les a entièrement repoussés.

Dans cet engagement, les Chinois ont eu 6000 hommes tués et un grand nombre de blessés.

Les Français ont pu s'emparer de deux batteries de canons Krupp, d'un grand nombre de fusils, de drapeaux chinois et d'une grande quantité de munitions.

Dans les deux batailles, les troupes françaises n'ont eu que 3 officiers et dix-neuf soldats tués. Le nombre des blessés est de 65.

Le Temps dit que la récente victoire du général Négrier est le préludе de la position offensive qu'entendent prendre les troupes françaises.

Le gén. de Lisle est déterminé à occuper Langson sans attendre de nouveaux renforts.

Le gén. Négrier marche sur Langson en prenant la route de la vallée Lockuan.

Les opérations dans le Tonquin seront dirigées par le gén. Lewall, ministre de la guerre et le ministre de la marine.

PROMESSE DE MARIAGE.

Boston, 7.—Mlle Lilian Walker, jeune veuve d'une grande beauté et liée à plusieurs des principales familles de cette ville, a intenté une action en dommages contre M. Jas. Deshon, courtier millionnaire, âgé de 70 ans. Le montant de l'action est de $100,000, et les propriétés de l'infidèle vieillard ont été saisies.

UNE MÉSALLIANCE.

Le journal le *York* affirme que le prince de Galles est fortement d'opinion que le plus jeune fils du grand duc de Hesse n'est pas un parti convenable pour la fille de la reine d'Angleterre et que tous les cercles des diverses cours regardent le futur union comme une mésalliance.

FAILLITES

En Autriche

Londres 7.—Bruder Eichintel, de Rimmeritz et Auguste Tschintel, de Bahmisel Sohne, Keiss, ont failli.

Ces grandes maisons faisaient un commerce de sucre considérable.

[illegible]

Le passif de la première est de 2,652,160 florins.

EGLISE INCENDIEE.

A STE-THÉRÈSE.

PERTES : $50,000

Mardi matin, vers sept heures, l'alarme se répandit dans tout le village lorsque l'on apprit que l'église était en feu. Tout le monde se dirigea vers l'église et on se mit à l'œuvre pour combattre l'incendie, mais il s'écoula un temps considérable avant que l'on put se procurer une pompe sur les lieux. Les pompiers qu'elle ne pourraient point [illegible] travaillèrent alors à préserver le mobilier et les reliques.

Les flammes se propagèrent rapidement à l'intérieur de l'église, détruisant tout sur leur passage, et atteignirent le toit, qui, quelques instants plus tard, s'écroulait avec un bruit terrible. L'œuvre de destruction était complète et il ne restait que les murs extérieurs qui furent aussi la proie du feu.

On ne connaît pas encore exactement le chiffre des pertes, mais on sait qu'elles s'élèvent à $50,000. On attribue cet incendie à un défaut dans la construction d'une cheminée. La paroisse Ste. Thérèse a déjà été le théâtre d'incendies désastreux et l'on se rappelle qu'il y a quelques années le collège en pierre de briques, [illegible] ses études, et [illegible] la proie des flammes.

Le coût a été [illegible] depuis

LE MINISTRE DE LA GUERRE

Le général Lewall qui a succédé comme ministre de la guerre au général Campenon, est général de division et est actuellement à la tête du septième corps d'armée qui a ses quartiers généraux à Toulouse.

Le nouveau ministre de la guerre entre [illegible] dans les vues de M. Jules Ferry sur la politique franco-chinoise.

Il est d'avis, tout comme le chef du cabinet, qu'il faut poursuivre vigoureusement la campagne chinoise, au risque de déranger un peu l'organisation de l'armée territoriale.

Le général Lewal s'est aussi prononcé en faveur de l'occupation aussi prompte que possible du Tonquin.

Il est à peine besoin de dire que l'on attend avec anxiété, en France, la tournure que vont prendre les affaires.

Ceremonie Religieuse.

MGR L'ARCHEVÊQUE RYAN.

Philadelphie, 3.—L'imposante cérémonie de l'investiture du pallium à l'archevêque Ryan a eu lieu, hier, à la cathédrale. Au delà de 5,000 personnes avaient pris place dans l'église, et 2,000 se tenaient dehors, ne pouvant y avoir admission. On remarquait la présence de plusieurs prélats distingués, entr'autres les archevêques Gibbons, de Baltimore ; Lynch, de Toronto ; Williams, de Boston ; Corrigan, de New-York, et les évêques Ryan, de Buffalo, et Mahoney, de Toronto. Les cérémonies, qui ont duré quatre heures, ont été très imposantes.

La messe pontificale a été célébrée par l'évêque de Scranton.

Le grand autel était splendidement décoré de fleurs. Le sermon a été prononcé par l'archevêque Corrigan.

TREMBLEMENT DE TERRE.

Madrid 6 janvier.—Une nouvelle secousse de tremblement de terre s'est fait sentir hier à Grenade. Il s'en est suivi une panique dans les prisons et plusieurs détenus ont tenté de s'évader.

La population de Grenade est sous l'empire de la frayeur. Une foule de gens quittent leurs maisons et transportent leurs effets dans les champs.

Madrid 6.—Un rapport officiel établit [illegible]

Le roi a ajouté $20,000 à son premier don pour les victimes de la catastrophe.

LA SANTÉ DE M. GLADSTONE

Londres, 5.—L'état de M. Gladstone s'est légèrement amélioré, mais il souffre maintenant du lumbago.

LES COMMENCEMENTS DU CANADA

Départ de France et arrivée en Canada des Sœurs pour la Congrégation et des hospitalière pour l'Hôtel-Dieu.

La sœur Bourgeoys, dont le but principal en venant en France était de recruter trois pieuses filles pour son institut, avait laissé Mlle Mance à Paris et s'était rendue à Troyes, chez les religieuses de la congrégation Notre-Dame, à qui elle fit connaître le but de son voyage. Trois jeunes filles s'offrirent à elle. " C'était, dit la sœur Bourgeoys elle-même, ma sœur Aimé Chatel, ma sœur Catherine Crolo et ma sœur Marie Raisin, qui espérat obtenir le consentement de son père, alors à Paris; car je n'en voulais amener aucune que du consentement de ses parents. J'ai admiré comme M. Chatel, qui était notaire, a confié sa fille qu'il aimait beaucoup. M'ayant donné [illegible] je lui ai montré le contrat qui me mettait en possession de l'île [illegible] et ne voyant rien pour subsister [illegible] Eh bien! dit-il, voilà pour loger, et pour le reste ? Je lui dis que nous travaillerions pour gagner notre vie, et que je leur procurerais à toutes du pain et du potage ; ce qui lui tira des larmes des yeux, et le fit pleurer. Il aimait bien cette sa fille, mais il ne voulait pas s'opposer au dessein de Dieu sur elle. Il prend conseil de l'évêque de Troyes, car c'était un bon serviteur de Dieu, et sur la réponse affirmative de prier il accède au désir de sa fille [illegible] passa en son étude les actes d'engagement ainsi que celui de mademoiselle Crolo ; par ces contrats, elles s'engageaient pour demeurer ensemble et faire l'école à Villemarie (Montréal) ensuite M. Chatel voulut accommoder un rolle pour les [illegible] de sa fille et cassette de linge ; de plus il fit coudre proche la baleine de son corset, cent cinquante livres en écus d'or, avec défense de n'en parler à personne, afin que s'il fallait revenir ou aller seule, elle pût s'en retourner. A Paris, ma sœur Raisin se présenta à son père pour avoir son congé. Il n'avait que cette fille avec un fils. D'abord il ne voulait pas lui accorder son consentement ; il refusa même de la voir. Mais elle fait prier, elle pleure, elle fait tout son possible ; enfin après beaucoup de prières, elle obtint ce qu'elle demande ; et son père lui fait faire un contrat semblable à ceux passés à Troyes. Il lui donna même pour son voyage et ses hardes mille francs, dont je ne voulus prendre que trois cents et lui laissai le reste, n'en ayant pas besoin."

La sœur Bourgeoys refusa aussi une somme considérable qu'un des Associés de Montréal voulait employer à assurer un revenu à la congrégation naissante. La digne fondatrice voulait Dieu seul pour protecteur de son œuvre, et entendait conserver l'esprit de pauvreté qu'elle avait jusqu'alors pratiqué.

Les sœurs Aimé Chatel, Catherine Crolo et Marie Raisin furent les [illegible] la sœur Bourgeoys, formèrent le noyau de cette congrégation Notre-Dame, destinée à représenter Marie dans les trois communautés qui devaient faire vivre à Villemarie l'esprit de la sainte famille.

Pendant que la sœur Bourgeoys s'occupait de son institut, Mlle Mance, miraculeusement guérie, ne restait pas inactive. Elle s'empressa d'écrire à M. de la Dauversière, pour lui annoncer qu'elle avait obtenu de la *bienfaitrice inconnue* une fondation pour l'Hôtel-Dieu de Villemarie, et pour le prier d'amener les Hospitalières qu'il avait choisies à la Rochelle, port d'embarquement, où devait se rendre, de son côté, la sœur Bourgeoys avec ses trois compagnes.

M. de la Dauversière avait choisi, pour aller " exécuter dans l'île de Montréal, l'ordre que Dieu lui avait donné autrefois," les trois sœurs de Brésoles, Macé et Maillet. " C'étaient, dit la sœur Morin, trois filles d'une vertu signalée, comme l'exigeait une pareille entreprise, étaient d'ailleurs destinées toutes trois à être les fondements de cet édifice, où sa divine majesté devait être servie et honorée [illegible] des siècles par un grand nombre de filles qui, à [illegible] offriront leur [illegible] et leur vie pour être sacrifiées au service des pauvres malades de cette île. Enfin c'étaient trois filles remplies d'un grand courage, de beaucoup de résolution, et capables de soutenir toutes les oppositions que le démon forma pour empêcher cette œuvre, se servant même des gens de bien pour la traverser."

C'est ainsi qu'après avoir fait un choix si judicieux, M. de la Dauversière, ayant demandé à l'évêque d'Angers son obédience pour les trois hospitalières, ce prélat se montra si opposé à leur départ qu'on désespéra de pouvoir jamais l'y faire consentir.

Un temps, quand M. de la Dauversière reçut la lettre de Mlle Mance, il était si gravement malade depuis quelques jours, que les Médecins en désespéraient. Après avoir lu la lettre cet homme d'une piété si profonde et d'une foi si intense, comprenant que sans son secours, de hospitalières ne pourraient partir, adressa à Dieu une ardente prière pour lui demander la force d'achever l'œuvre dont il avait daigné lui donner la direction. " Alors chose admirable et qui montre bien la main de Dieu sur son fidèle serviteur et sur le dessein de Villemarie, deux jours après cette demande, le 25 du mois de mai 1659, M. de la Dauversière est guéri de tous ses maux. Enfin, ce jour-là même, l'évêque d'Angers arrive exprès à la Flèche pour donner en personne l'obédience aux Filles de Saint-Joseph."

(A suivre.)

COMTÉ D'ESSEX.

WINDSOR, 17 JANVIER 1885

A QUI SE FIER.

Nous soutenons et nous soutiendrons toujours dans le journal que la population française du Comté doit vivre en bonne intelligence avec les autres nationalités mais nous voudrions bien que cette population française fut traitée avec justice là où elle se trouve en minorité.

Nous espérons que le temps viendra bientôt où nous aurons nos écoles à nous, où nous pourrons faire apprendre à nos enfants notre belle langue française [illegible] comme [illegible], dans [illegible] d'école c'est triste à dire, mais c'est comme ça. Il y a dans la ville de Windsor 100 à 120 familles canadiennes-françaises qui suffiraient et au delà pour l'entretien d'une bonne école française, mais tous les enfants sans exception se font anglifier par les écoles de Windsor, et nous pour notre part nous préférons garder nos enfants à la maison ou les envoyer à Sandwich plutôt que de les mettre aux écoles anglaises de Windsor.

Nous voyons que nos enfants apprennent le français avant l'anglais et nous pensons que la population française partage notre sentiment.

Frappé de l'infériorité où se trouvent nos naturaux au point que des écoles dans Windsor, le Dr. Casgrain un des syndics, voulut faire mettre à l'école anglaise une assistante française pour les enfants français de 6 à 8 ans, les syndics paraissaient être de son avis et on fit annoncer dans les journaux que l'on avait besoin d'une institutrice possédant à fond les deux langues. Or la stupeur fut grande dans Windsor, lorsqu'on apprit que les syndics anglais profitant de l'absence du Dr. Casgrain à une des réunions avaient engagé une maîtresse anglaise ne sachant pas un mot de français.

Nous espérons que nos amis ne se laisseront pas jouer de cette façon.

Nous avons droit dans Windsor à avoir une école française et s'il le faut plutôt que subir la loi d'une majorité anglaise, insolente et injuste nous nous séparerons et nous aurons notre école.

Il est ridicule d'exiger un diplôme du première classe pour enseigner l'A B C à des enfants, et cette pitre raison ne peut servir d'excuse aux syndics. Nous ne cherchons pas à franciser les enfants anglais, que les anglais n'essaient pas d'angliser les nôtres. Ils n'y réussiront pas.

Ce procédé de quelques uns des syndics, nous montre une fois de plus que nous n'devons avoir confiance qu'en nous mêmes, et que nos Municipalités scolaires [illegible] que de nos électeurs.

Nous appelons [illegible] sont à Ecoles [illegible] ne soient [illegible] française [illegible] soient [illegible] pour [illegible] en [illegible] nous [illegible] nous [illegible] nous [illegible] jours.

Il ne suffit pourtant que d'un peu de cœur.

Ainsi nous avons traité les anglais qui les irlandais, comme ceux-ci nous traitent. L'Amérique entière aurait retenti de leurs cris de douleurs plaintes. Et cela avec raison.

Pourquoi n'en pas faire autant. Ce n'est pas en se taisant qu'on obtient justice ; nous en reparlerons.

PRÉFET DU COMTÉ

Nous pensons que pour remplir la charge de Préfet à Windsor du comté d'Essex, il n'en est pas de plus digne que Mr. Henri Morand, élu par acclamation reeve du township de Sandwich Est. Par son urbanité et ses capacités, Mr. Henri Morand s'est fait de nombreux amis parmi la population française et anglaise. Nous espérons qu'on saura reconnaître ses mérites en le nommant Préfet du Comté. Il y a longtemps qu'il est dans le conseil et il connaît à fond toutes les affaires.

AVIS

En commençant la publication du *Courrier d'Essex*, il y a 6 mois pour donner confiance à nos abonnés, nous avons promis de ne demander le paiement de l'abonnement que le 1er janvier 1885. Nous avons tenu notre promesse. Nous avons pu non seulement marcher pendant ce temps sans recevoir d'argent de nos abonnés mais encore faire à notre journal des améliorations importantes, nous sommes donc assurés de vivre encore longtemps quand nous aurons reçu les $1,500 qui nous sont dûs.

Nous prions nos lecteurs de vouloir bien nous envoyer le montant de leur abonnement soit $1.50 le plustôt qu'il leur sera possible.

Nos abonnés de Détroit son prié de payé entre les mains de Mr. J. A. Bodard, 107 Woodward ave. qui a bien voulu s'en charger.

ELECTIONS.

Voici la composition du conseil du Comté pour 1885.

Essex-Nord.

Belle Rivière.—Reeve : F. D. Bouteillar.

Maidstone.—Reeve : Thomas Plant. Député-Reeve J. B. Cada.

Rochester.—Reeve : Patrick Strong. Député-Reeve : James Byrne.

McKee.

Sandwich-Est. — Reeve : Henri Morand. Député-reeve : O'Neil.

Sandwich-Ouest. — Reeve : Jos. Durocher. Député-reeve : Elisha McKee.

Tilbury-Ouest.— Reeve : Pierre Tremblay ; Député-reeve : Israel Desjardins.

Colchester Nord. — Reeve : A. H. Anderson.

Essex-Sud.

Amherstburg.—Reeve : Wm. T. Wilkinson ; Député reeve : George Middleditch.

Anderdon.—Reeve : H. Cunningham. Dép.-reeve : G. Clark.

Colchester-Sud. — Reeve : Peter Wright ; Dép.-reeve : Samuel Hughson.

Essex Centre.—Reeve : G. Bright.

Gosfield.—Reeve : Chas. G. Fox ; Dép.-reeve : Thomas McCreery.

Kingsville.—Reeve : J. H. Smart.

Leamington.—Reeve : W. Scott.

Malden.—Reeve : N. A. Coste.

Mersea.—Reeve : Robert Lamarsh.

NOTES D'ELECTIONS.

M. McGee a été élu maire d'Amherstburg par 3 voix.

M. Wilkinson comme reeve a eu 51 voix de majorité, et Geo. Middleditch 19 comme député reeve.

Dans Malden notre estimé compatriote M. Coste a été élu reeve par 97 voix, de majorité. C'est une brillante victoire.

Le conseil de Maidstone ayant été élu par acclamation se compose comme l'année dernière de MM. Thos. Plant et J. B. Cada comme reeve et député reeve et comme conseillers MM. W. Ellis, Richard Mooney et W. Sommerville.

Dans le conseil de Malden il n'y a qu'un canadien élu M. Ed. Baron.

Dans Tilbury-Ouest, M. Pierre Tremblay a été élu reeve par acclamation et M. Israel Desjardins, ce maire de paroisse a eu 241 voix et son adversaire G. Wilkinson n'en a eu que 204.

Les conseillers de ce [illegible] MM. Simmer [illegible] Morris.

VICTOIRE CONSERVATRICE DANS L'ENNOM.

L'élection du membre libéral de comté de Leuhox ayant été annulée pour cause de corruption, il a fallu procéder à de nouvelles élections. Elles ont eu lieu le 8 janvier et le candidat conservateur l'a emporté par une majorité de 41 voix.

Les libéraux canadiens étaient en pâmoison encore cette année. M. Pruyn conservateur et Allison libéral. Grâce à une corruption éhontée de la part du libéral et de ses agents, il aurait pu être élu l'année dernière par 4 voix de majorité et cette année il est battu par 41 voix.

[illegible] encore parler d'une [illegible] fois [illegible] les [illegible] les conservateurs [illegible] mais le temps approche, où le peuple [illegible] les [illegible] phobes qui ont le pouvoir. Trouvons Alors en ce temps-là, nous pourrons obtenir justice et faire d'une bonne [illegible]

LÉON GAMBETTA

Nous avons reproduit dans notre dernier numéro une jolie causerie d'un de nos collaborateurs. Quoique n'en approuvant pas tout le contenu, nous nous réservions de faire connaître à nos lecteurs le grand homme d'état français mort l'année dernière et dont notre collaborateur a, à notre avis un peu trop fait l'éloge.

Léon Gambetta était un avocat sans clientèle, lorsqu'il se donna un moment de l'empire en plaidant dans un procès politique.

Il suffisait, alors d'attaquer le gouvernement pour acquérir de la notoriété Gambetta en peu d'années devint célèbre, il parlait bien, il se fit élire député.

A la révolution du 4 Septembre il fut un des membres à Paris du gouvernement provisoire, et en province comme dictateur, il fut le chef du gouvernement, l'âme de la lutte à outrance qui malgré la valeur des soldats français devait se terminer par la capitulation de Paris et la défaite des armées de l'Est et l'Ouest.

Gambetta était peu-être animé des meilleures intentions, mais il ne suffit pas d'être avocat pour vouloir conduire tout. Gambetta comme ministre de la guerre comme stratégiste, n'était pas à sa place les évènements l'ont prouvé. Il prolongea la résistance, mais au prix de quels sacrifices;

Nous ne méconnaissons pas les qualités de Gambetta, ni son patriotisme ce qu'[illegible] nous lui avons toujours rendu [illegible] essayé d'arriver et de se maintenir au pouvoir en flattant les mauvaises passions d'une certaine partie du peuple français.

Gambetta n'avait pas de principes, et comment des pays peuvent ils être gouvernés quand les chefs ne donnent pas le bon exemple. Gambetta fut un des ennemis les plus acharnés du clergé catholique. Le *cléricalisme voilà l'ennemi* et son discours en faveur de l'avènement au pouvoir de *nouvelles couches sociales*, c'est-à-dire des révolutionnaires lui ont donné une triste réputation.

Comment est-il mort, aussi, on se rappelle de l'accident qui lui est survenu.

Gambetta sans religion, sans principes et sans morale est mort sans les secours de la religion, il a été enterré civilement.

Si Gambetta avait employé son intelligence et ses talents à élever le niveau moral de la France, il aurait pû faire un bien immense il n'a fait servir au contraire son influence qu'à propager les éléments de désordre qui existent dans notre ancienne mère patrie.

Nous nous intéressons à tout ce qui passe en France ; nous voudrions que la fille aînée de l'Eglise fût fidèle à son rôle ; la France n'est pas aimée à l'étranger tout le monde la jalouse ; on la décrie souvent sans raison, mais pour quoi donner prise à la critique. Nous souhaitons [illegible] la France [illegible] [illegible] que par le [illegible] [illegible] principes [illegible] qui sont les [illegible] [illegible] et s'appuyant [illegible] [illegible] ne [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [

jeunes [illegible] a subi [illegible] 4 [illegible] [illegible] [illegible]

feuilleton du "Canadien d'Essex"
No 10

MARIAGE DE VIRGINIE

Un roman [illegible]

V

D'un coup d'œil Ribolard fait signe à sa femme de le suivre. Ils vont rejoindre Raoul qu'ils trouvent au salon occupé à essayer un paletot d'hiver à son chien. Raoul, car le froid est devenu très vif pendant la nuit, et le cher animal tousse un peu.

La fière demoiselle voit tout de suite que les Ribolard ont eu hâte d'interroger leur fille et qu'ils ne s'applaudissent pas du résultat de cette tentative.

—Eh bien ? demanda t'elle.

—Virginie n'a pas été positivement séduite par le dodu de bon goût de votre protégé qu'elle trouve un peu éléphant a annoncé Cunégonde.

—Eh puis encore ?

—Elle trouve que le nez est insuffisant.

—Et après ?

—Enfin l'impression produite par M. de Ariccot sur l'esprit de notre enfant a été, celle d'un roulleau à macadam.

Mlle de Veausalé a compté impassible ce rapport des Ribolard. Elle quitte un fauteuil Raoul qu'elle pas sur un tabouret, et elle marche droit vers vermicellier.

—Qu'elle impression vous a fait une huître la première fois que vous l'avez vue ? lui demande-t-elle.

Ribolard la regarde tout ébaubi.

—Répondez-moi. Quel effet vous a produit la première que vous avez vu ?

—Hum ! l'huître ne m'a pas d'abord séduit.

—Et maintenant.

—Je l'adore.

—C'est donc parce que l'huître a une saveur, une qualité que vous n'aviez pas primitivement appréciée. Eh bien, M. le comte pacifique de Ariccot est une huître..... une vraie huître.

—Ah !

Virginie [illegible] le comte est étrange on qu'il vous a inspiré la première huître ; mais de même que vous adorez maintenant les huîtres, elle s'écrasta comte quand elle aura pu étudier toutes les brillantes qualités de cette nature d'élite.

—Vous en êtes certaine ? demande Ribolard, lorsque la comparaison du comte avec une huître a rendu l'espoir.

—Le neveu du duc de Croustaller n'a tout pour compter l'imagination d'une jeune fille. Il danse avec un légèreté tout à fait surprenante, sa conversation est brillante, il découpe une volaille au bout de la fourchette, il chante la romance à vous faire fondre en larmes, il est preux jusqu'au bout des ongles. Que Virginie le regarde comme il improvise des vers, et l'entrée de la poêle ira dissimuler son nez.

Est-ce qu'il n'en aura plus du tout, demande Cunégonde effrayée.

Non, je veux dire que Virginie séduite par l'inspiration poétique [illegible] oubliera le [illegible] Donc, plaisez au plus vite mon protégé en présence de votre fille ; mettez-le à même de déployer ses irrésistibles moyens, et vous verrez Virginie se traîner à vos pieds pour vous supplier de lui donner un tel mari.

Vous croyez Mlle Pamela. Alors l'enfant aura bien changé d'avis, car ce matin, rien n'annonce en elle qu'elle adore exclusivement, dit Ribolard avec un léger doute.

—Rappelez-vous votre première huître, répète Mlle de Veausalé. Donc il faut songer sérieusement à mettre les jeunes gens en présence.

—Notre dîner est pour après demain ; j'ai pensé toute la nuit à ce que j'offrirais à ces illustres étrangers, dit Cunégonde.

—Oh ! le duc aime le sans façon. Ainsi pas de cérémonie, douze plats tout au plus. Ayez surtout une volaille pour fournir un comte l'occasion de prouver son talent de découpeur... un canard par exemple.

—Bon ! jeudi matin, sans avoir l'air de rien, je jetterai dans la conversation devant Virginie que rien n'est plus difficile à découper qu'un canard ; cela préparera le triomphe du jeune homme ; ajoute le vermicellier.

A la suite de cette conférence, la maison Ribolard est, pendant deux jours, tout en l'air. On époussette les meubles et cire les parquets, on accorde le piano et on nettoie l'argenterie ; enfin on se prépare à recevoir dignement le duc de Croustaller et son neveu.

VI

Le jeudi, grand dîner est enfin arrivé.

En quarante huit heures, Borax a su se mettre en mieux avec tous les gens de la maison.

A l'aide de ses poudres à odeur délicieuse, il a gagné la protection de la cuisinière Madelon dont il a restauré à fond toute la batterie. Aussi s'est-il glissé dans la cuisine, et il a assisté à l'arrivée des victuailles et vu tous les apprêts culinaires.

Par la femme de chambre, il sait que dans l'intérieur de l'appartement, on s'occupe des dernières préparatifs.

Comme il faisait ce jour là un froid excessif, Madame n'a eu le poêle de salon allumé que vers [illegible] heures, celle que l'appartement est bien chauffé pour l'arrivée de ses invités.

Aussi les foyers de cheminées sont de vrais brasiers et une douce chaleur règne dans le salon et la salle à manger.

Borax quitte la cuisine après avoir appris de la cuisinière qu'on doit se mettre à table à six heures précises.

Il se sent pensif et murmure :

—Il ne peut pas aller encore les fourrer du poivre à pleine table et il faut pourtant que j'empêche ces gredins-là... car ce sont deux vrais gredins, maintenant que la mémoire m'est revenue, je les connais... que je les empêche, dis-je de manger une seule bouchée de ces délicieux repas dont ils sont indignes.

Après avoir cherché un moyen d'arriver à son but, Borax s'écrie tout à coup :

—J'ai mon affaire !

Il se dirige aussitôt vers la [illegible] marchande de plats. Puis muni de son achat il regagne la maison et grimpe à l'atelier du peintre.

Dans l'escalier, il rencontre le concierge Culurin, qui balaie les marches.

Oh ! oh ! fait le portier, il paraît qu'il y a aussi grand dîner chez M. Ernest car vous venez de faire [illegible]

—Mais oui, M. Culurin, [illegible] pointre [illegible] mais Ah ! à propos [illegible] vous [illegible]

Trop heureux de [illegible] agréable.

—Voici la chose. Au moment de l'arrivée de nos convives, M. Ernest désire leur faire une surprise..... malheureusement elle ne peut être préparée qu'au dernier moment. De là vient nous entendrons bien le bruit de la porte cochère, fermée la nuit tombante, qui nous annoncera l'arrivée des convives.

—Et, alors vous apprêterez votre surprise.

—Oui, mais nous avons une crainte.

—Laquelle ?

—Comme le propriétaire donne aussi à dîner, il se peut qu'en attendant la porte cochère se refermer nous nous figurions c'est notre monde qui arrive quand, au contraire, ce seraient les invités du propriétaire.

—Eh bien ?

—Là est le service que nous attendons de votre complaisance. Soit pour M. Ribolard, soit pour nous les [illegible] doivent s'adresser à la loge. Si donc les invités de M. [illegible] se présentent [illegible] nous un [illegible] le sifflet [illegible] veut [illegible] Vous [illegible] la porte [illegible] votre monde [illegible] du propriétaire [illegible] votre surprise.

—Bon ! [illegible] vous [illegible] le sifflet [illegible] M. Ribolard [illegible] les premiers [illegible]

—Merci d'avance, monsieur Culurin.

Et Borax [illegible] en [illegible] sion en se disant :

—De cette manière, je saurai au juste quand [illegible] bandits mettront le pied dans la maison.

Les dernières [illegible] arrivent [illegible] vélos [illegible] [illegible] [illegible]

Grand massacre

A droite et a gauche.

Nous voulons nous débarrasser ce mois-ci de toutes nos marchandises d'automne et d'hiver. Nous ne gardons jamais nos marchandises d'une saison à l'autre, nous vous les vendons ce mois-ci presque pour rien. Voyez les prix :

PARDESSUS:

Lot 2212	$ 4 50	réduits à	$ 2 50
" 2327	8 50	"	4 25
" 2215	12 00	"	7 50
" 1419	15 00	"	9 00
" 4805	3 25	"	1 50
" 6148	6 00	"	3 00
" 9706	7 00	"	3 50

PETITES TAILLES :

" 1119	$ 7 00	réduits à	3 50
" 604	9 00	"	6 00
" 602	10 00	"	7 00
" 619	12 00	"	8 00

Nous avons un gros lot de vestons (coats) pour $2.50 cela [illegible] doublure.

Habillements d'Enfants depuis $1.

Je vends à perte, profitez-en ; venez de suite par [illegible] ne les [illegible] ailleurs en [illegible] à si bon marché dans tout le Canada.

LA VENTE COMMENCERA SAMEDI.

RAPPELEZ-VOUS DU GRAND TAILLEUR DE WINDSOR.

J. ROCHELEAU.

Grande Vente

Pendant tout le mois à grande réduction chez

T. A BOURKE

POUR LE TEMPS DES FÊTES NOUS VENDRONS TOUTES

Nos marchandises a grande reduction

TOUS LES DRAPS, TWEEDS POUR HABITS D'HIVER SERONT VENDUS A

Grand sacrifice

NOS PRIX SONT EXTRAORDINAIREMENT BAS.

Nous avons du bon coton jaune à 4 cents ; du magnifique shirting à 10 cents ; de beaux winceys à 5 cents ; des chaudes flanelles à 15 cents ; une grande quantité de cotonnades de tissus de cotons etc., 12½ cents ; de belles couvertures en laine grise depuis (la paire) $1.75 ; bon drap pour habits depuis 75 cents ; châles et habits à moitié prix ; étoffes à robes vendues à perte.

Nous avons le plus grand assortiment de caleçons, et autres vêtements de dessous que l'on puisse trouver dans la ville, depuis le bas prix de 25 cents.

Dans le departement du Tailleur

Nous avons un bel assortiment de draps et tweeds à grande réduction, pour habits et pardessus. Habillements faits sur mesure à la dernière mode et du meilleur goût.

N'achetez pas ailleurs. Venez voir mes prix. Si vous voulez gagner de l'argent, n'oubliez pas que le meilleur marché, est au magasin de

T. A. BOURKE

37 RUE SANDWICH, WINDSOR.

Commis Canadiens : MM. JOS. PEPIN, EUSÈBE BERTRAND, NEAL JANISSE.

GUIDE DU BUREAU DE POSTE DE WINDSOR

DÉPART				MALLES	ARRIVÉE			
A.M.	A.M.	P.M.	P.M.		A.M.	A.M.	P.M.	P.M.
7 30		4 30		LOCALES :— Amherstburg, Gordon, la rivière Canard,				6 00
8 30				Sandwich, Walkerville,	8 30			6 0
	8 00			Essex Centre, Wheatly, Oleta,			2 45	6 25
	8 00			Maidstone, Luttrel, Elford,				
	8 00			Old Castle, mardi, jeudi, samedi,			2 45	
		12 00		Blytheswood, Olinda, Pulse Island, Goldsmith, North Ridge, Leamington, Cottam, Rathven, Kingsville,				9
	8 00			Pacific, Tecumseh			5 45	
				McGregor, Windsall, Woodslee			5 30	
8 30				Colchester, Harrow, Vereker, Oxley,			5 00	
6 00				Belle River, Stoney Point, Ruscom River,			5 45	
				MALLES A L'EST :—				
4 00			5 15	— G. T. R. London à Clifton, Train de la malle Windsor à London,	6 15		6 45	
8 00				— Chatham,	6 15		6 45	6 45
8 00		12 m	5 15	— Guelph, Stratford,	6 15		6 45	
8 00		6 15		— Hamilton,	6 15		6 45	
7 30		12 m	5 15	— Toronto,	6 15		6 45	8 30
7 30		12 m	5 15	— Ottawa, Montréal, Kingston, Québec, Provinces maritimes et tous les endroits en Canada à l'Est de Toronto,	6 15	9 00	2 45	8 30
	12 00	12 00	5 15	Embranchement Harrnis, London & Harrnis,			5-00	5-30
8 30		12 m	5 15	St Thomas,	6 15		1 45	6 45
8 00		6 15	12 m	B. & L. H., Goderich, London, &c.,	6 15		2 45	6 45
7 30		6 15	12 m	W. G. & B. Railway	6 15		2 45	6 45
	8 00	6 15		Canada Southern Ry, Train de la Malle,	6 15			8 30
8 00				Canada Southern Ry, à l'est de St-Thomas,			5 45	8 30
8 00				Credit Valley Ry.			7 30	8 30
				PLACES EN CANADA PAR LES E.-U. :—				
			5 15	— Prov. du Manitoba, via St-Paul, Minn.,				
8 00			5 15	— Prov. Manitoba et territoires du N. O.	6 00	8 30		do
8 00			5 15	— Winnipeg et Brandon,	6 00	8 30		do
8 00			5 15	— Emerson, "	6 00	8 30		do
8 00			5 15	— Brandon, "	6 00	8 30		do
8 00			5 15	— Duchesne, "	6 00	8 30		do
		6 00		— C. P. Ry, à l'ouest de Winnipeg char postal	6 00	8 30		do
	2 00			— St Vincent et Winnipeg, char postal,	6 00	8 30		do
				— Corinthe pittsburgh, via N. P. R.		8 30		do
	6 00			— Duluth et Toronto Railway,				do
				— Lake Superior ports,				do
				— Sault Ste-Marie, Gordon River, Algoma Mills, Rand Depot,			8 30	
	7 00			MALLES POUR LES ETATS-UNIS :				
			6 45	— A l'est de Detroit,	6 45			6 45
	8 00		6 45	— Etats de l'ouest, via Michigan Central R'y	8 30			8 30
8 30	8 00		6 55	— Chicago et Intermédiaire,	9 0			
6 30	8 00			— St-Louis et South-West,				
6 30	8 00		6 45	— Detroit, Lansing, et Northern, et Detroit	8 30			8 30
			6 45	— Grand Haven and Milwaukee Railways,				
8 30	8 00		6 45	— Detroit et Bay City Railway,	8 30			
			6 45	— P. and P. M. Railway,	8 30			
8 30	8 00		6 45	— G. T. R. Detroit à Port Huron,	8 30			8 30
6 30	8 00		6 45	— Southern, Detroit à Toledo,	8 30			8 30
			6 45	— Detroit à Fayette,	8 30			8 30
	8 00	10 00	6 45	— Détroit, Michigan,	8 30			8 30
8 30	8 00	10 00	6 45	— San Francisco,	8 30			8 30
				MALLES POUR L'ETRANGER :—				
8 30				— Grande Bretagne et Irlande et tous les pays étrangers par l'Angleterre,		1000 pts		
	12 m			— Par la ligne Cunard, via New-York, le lundi		do		
	12 m		6 00	— Par la ligne Canadienne, par Halifax, mardi		do		
7 15				— Par la ligne Inman et White Star, par New-York le jeudi,		do		
10 00				— Par la Chine, le Japon, les Indes Orientales par San Francisco, tous les jours,		do		
				— La nouvelle Zélande, l'Australie, les Iles Fiji, les Iles Sandwich, par San Francisco, tous les jours.		do		
10 00								

A. E. RONDOT

IMPORTATEUR

DE MARCHANDISES SECHES

Offre en vente à bon marché un

GRAND ASSORTIMENT

de marchandises nouvelles :

DRAPS, FLANELLE, COTONS, STOCK

NOUVEAU DE CHAPEAUX ET

DE SOULIERS A LA

DERNIÈRE MODE

Habillements fait su ordre et sur mesure.

Pour être bien servi, venez Canadiens au magasin de

A. E. RONDOT

AMHERSTBURG - - - - - ONT.

CHAUSSURES D'HIVER.

J. S. Edgar

A LA BOTTE D'OR

No. 23 Rue Sandwich, Windsor.

M. J. S. Edgar informe le public, que son assortiment de chaussures est au complet. Les prix sont les plus bas du marché.

Chaussures de jeunes filles et d'enfants choix considérable.

CHAUSSURES A BON MARCHE

boutonnées, lacées, cousues à la main. Caoutchoucs et *Claques Canadiennes et Américaines.*

VENEZ VOIR NOS PRIX

On repare les chaussures et on les fait sur commande.

Valises et porte-manteaux. On parle français.

M. Laframboise est le commis Canadien-Français.

DETROIT

Business College

Conservatoire de Musique

82-84 *Fort St West* 82-84

DETROIT MICH.

J. H. Hahn..... Directeur.
C. C. Rathbun..... Surintendant.

La plus grande et la meilleure institution de ce genre dans l'ouest. On enseigne toutes les branches de musique et on se sert des meilleures méthodes.

Les élèves peuvent se présenter en tout temps.

JEUNES GENS

Suivez les cours du collège d'affaires [illegible] à Détroit.

Vous épargnerez du temps et de l'argent et vous acquerrez une éducation pratique. Son enseignement de comptabilité ne peut être surpassé. Informez-vous auprès de nos gradués et de nos hommes d'affaires. On y enseigne la sténographie et l'usage de la machine à écrire. Demandez des circulaires ou adressez-vous au Griswold, en face de l'hotel de ville de Détroit à W. F. JEWELL, principal.

MOULINS A FARINE ET A SCIE

STE. CLAIRE MILLS.

Point aux Roches

MM. Mailloux, frères, propriétaires de ces moulins font savoir à leurs amis du comté d'Essex qu'ils viennent d'engager un meunier de première classe M. Calixte Bâchard autrefois de Pelmerurt (Kent) dont la réputation bien méritée, comme meunier est connue partout, mais encore comme scieur et il est capable de donner satisfaction pour le sciage des billots de toutes longueur depuis 8 pieds jusqu'à 36 pieds.

MM. Mailloux, ont continuellement en mains à vendre à un prix modéré bois de sapin, orme, pinière, frêne blanc, frêne gris, chêne rouge.

Fourches pour les chevaux des pratiques.—

Il y a un hotel tout près de là à un prix modéré.

INSTITUTEUR DEMANDE

Les syndics de Sandwich-Est demandent un instituteur canadien français pour l'arrondissement No. 2.

S'adresser à MM. PATRICK BEAUPRE, ALEX. LANGLOIS, JOSEPH D. JANISSE, syndics.

Walkerville P.O. Essex Co.

DR. J. W. ESSIG

DENTISTE

DE. Avenue WOODWARD, DETROIT

Les plus bas prix pour un ouvrage de première classe. Traitement des dents spécialité.

Consultations à tous heures.

BRITISH AMERICAN HOTEL

WINDSOR, ONT.

SUR LES RIVES DE LA RIVIERE DETROIT

AIR PUR ET FRAIS, SITUATION SPENDIDE

SEULEMENT $2 PAR JOUR.

R. G. PHILLIPS.

V. MARENTETTE,

13 Ave Ouellette, Windsor

LIBRAIRE ! PAPETERIE

BEAU CHOIX

F. H. LAING

PHARMACIEN

EN GROS ET EN DETAIL

IMPORTATEUR

DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES

MÉDECINES PATENTÉES, ARTICLES DE PARFUMERIE, SAVONS DE TOILETTE, BROSSES ET ÉPONGES.

VINS PURS ET LIQUEURS GARANTIS POUR LES MALADES.

Prescriptions préparées avec soin le jour et la nuit. On parle le français.

James McCormick

13, RUE SANDWICH, WINDSOR

(En face de la nouvelle gare du Grand-Tronc.

Manufacturier

ET MARCHAND DE

Harnais, Selles, Fouets, Valises

Et tout ce qui regarde le commerce en général.

PATRONAGE CANADIEN SOLLICITÉ.

PHARMACIE CENTRALE

19, Rue Sandwich, Windsor

A. H. JOSEPH

PHARMACIEN-CHIMISTE

MÉDECINES PATENTÉES,
ARTICLES DE TOILETTE,
SAVONS, BROSSES, PARFUMERIES,
OBJETS DE FANTAISIE, ETC. ETC

Prescriptions préparées avec soin et expédiées à toute heure du jour et de la nuit.

aussi la nuit

pour l'accommodement du public. Comptoir Canadien-français.

SMITH & DUCK

ÉPICIERS

Marchands de Liqueurs

RUE SANDWICH, WINDSOR - - ONT.

IMPORTATEURS DE

Brandy, gin, Bière Anglaise, Porto de Dublin, Vin de Port, Cherry.

GRAND ASSORTIMENT D'ÉPICERIES.

Vins, Fins

BLANCS ET ROUGES

Vins de Table

Vins purs de raisins, boissons de famille, de table. Rue Ouellette, opposite du collège Assomption. Ouvert Mercredi et Samedi soirs.

Pour plus amples renseignements s'adresser à

L. GIRARDOT, Windsor.

Photographie Instantanée

W. D. Hoskin

PHARMACIEN

PRATICIEN CHIMISTE

CHEMIN DE FER GRAND TRONC

Les chars Pullman qui partent de Montréal le lundi, mercredi et vendredi, traversent sans changement à Hamilton, et ceux qui partent le mardi, jeudi et samedi, traversent à Saint-Jean, sans changement.

De plus, la compagnie offre aux voyageurs à destination de la Californie, du Pacifique, aux États-Unis, les facilités du Grand-Tronc, de l'Est avec les facilités de la Compagnie de navigation Richelieu et Ontario, et de la Marine royale.

Des chars Pullman de première classe, des salons, et des chars-lits de 1re classe, sont attachés aux trains directs.

Des restaurants de première classe sont disséminés sur la route, à des distances convenables.

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS trouveront avantageux de se servir de cette route, parce qu'elle est la plus rapide et que les prix de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, à destination des divers points du Canada et des États de l'Ouest, ou en provenant.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux des passages ou du fret en s'adressant à

ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les voyageurs et le fret de l'Ouest
93, bloc Rosain, rue York, Toronto.

D. POTTINGER,
Surintendant général.

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B.,

Ferronnerie ! Poêles

— ET —

Quincailleries de toutes sortes

QUINCAILLERIE, FONTE, FER, POÊLES, PEINTURES, HUILES, CRISTAUX, ETC., ETC.

A BON MARCHÉ

MORTON ET CHRISTIE

Rue Sandwich, Windsor, Ont.

M. A. Casgrain est le commis canadien

RANDALL

PHOTOGRAPHE

LES PLUS BELLES PHOTOGRAPHIES

Du Michigan.

Les plus grandes grandeurs sont faites à l'Atelier

De l'Artiste.

PRIX POUR TOUS CONFORMÉMENT AU TEMPS

Tous les genres de travaux garantis.

EAST GRAND CIRCUS PARK

DETROIT, MICH.

Pequegnot & Cie

SANDWICH

ÉPICERIES VINS ET LIQUEURS

QUINCAILLERIE

PEINTURES

PRODUITS HUILES

LEGENE & AVIGNON

Chimiste-Druggiste

coin des rues Ouellette et Ouellet

WINDSOR

GEO. A. NEVEUX

Marchand de Quincaillerie

RUE SANDWICH

WINDSOR

Seule maison canadienne-française ayant droit de médecin

pour propre

Importateur

Commissionnaire

et Manufacturier

FER, POÊLES, FER BLANC
CLOUS, SERRURES
PEINTURES
HUILES

ET TOUS LES ARTICLES DE TABLETTE.

En Gros et en Detail.

H.-R. CASGRAIN

Médecin-Chirurgien

Docteur de l'Hôpital général de Toronto

Bureau et domicile : 165, rue Chatham

WINDSOR.

Raquetteurs a Quebec

GRANDE DÉMONSTRATION.

Une démonstration d'un nouveau genre avait lieu lundi soir en cette ville. Les clubs de raquettes le *Québec*, l'*Aurora*, le *Huron* l'*Union Commerciale*, le *Waverley*, le *Canadien* et le *Marcelo* faisaient une réception grandiose à leurs confrères du club Frontenac d'Ottawa.

Les différents clubs de Québec se réunirent d'abord au Pavillon des Patineurs sur la Grande Allée, puis descendirent vers les nouvelles à la gare du chemin de fer du Nord. Le spectacle était vraiment pittoresque, les costumes aux diverses couleurs jetaient un magnifique coup d'œil à la lueur des flambeaux. La procession défila par les rues St-Louis, Ste-Ursule, St-Jean, d'Aiguillon, St-George, côte d'Abraham, St-Valier, du Pont et St-Joseph jusqu'à la gare du chemin de fer du Nord.

Pas n'est besoin de dire que les spectateurs étaient nombreux.

Les excursionnistes arrivèrent un peu de temps après au son joyeux de la fanfare Ste-Anne. Vivat, hourras, vivats frénétiques saluèrent leur arrivée.

Les membres des clubs de Québec faisaient escorte au club Frontenac qui occupait le centre de la procession. On se rendit alors jusqu'à l'hôtel St-Louis où la fanfare Ste-Anne exécuta de magnifiques morceaux de musique.

Sur le parcours de la procession on salua les nouveaux venus par des fusées. Le club *Huron* qui se fonda une des plus anciennes. Club de Québec avait illuminé la façade de son club-house de verres de couleurs variés et très pittoresques.

Il est à regretter que nous ne puissions donner les noms des couleurs de combiner de ces différents clubs. Nous la donnons ci-dessous avec les noms de leurs clubs et des couleurs respectives :

Le Frontenac—Tunique blanche avec épaulettes écarlates et toque rouge.

Le Caughnawaga—Tuniques marines, rouge et noire, bas et gants rouges.

L'Aurora—E. N. Tunique, pantalon et bas écarlate.

Le Waverley—Tuniques et bas rouges.

Le Canadien—Tuniques blanches, ceinture bleue, bas rouges.

Le Marcelo—Tuniques rouge et bleu et bas bleus.

Le Huron—Tuniques rouge et bleu et bas bleus.

Le Quebec—Tuniques rouge et bleu et bas bleus.

Le Union Commerciale—Tuniques rouge et bleu et bas bleus.

Le Montcalm—Tuniques rouge et bleu et bas bleus.

Le Wanderer—Tuniques rouge et bleu et bas bleus.

Le Varsity—Tuniques rouge et bleu et bas bleus.

Le Montreal—Tuniques rouge et bleu et bas bleus.

Le Dominion—Tuniques rouge et bleu et bas bleus.

Le Toronto—Tuniques rouge et bleu et bas bleus.

Le Granite—Tuniques rouge et bleu et bas bleus.

Le Victoria—Tuniques rouge et bleu et bas bleus.

Le Capital—Tuniques rouge et bleu et bas bleus.

Le Rideau—Tuniques rouge et bleu et bas bleus.

Le Ottawa—Tuniques rouge et bleu et bas bleus.

Le Laval—Tuniques rouge et bleu et bas bleus.

Le Montmorency—Tuniques rouge et bleu et bas bleus.

Le Lévis—Tuniques rouge et bleu et bas bleus.

Le Lotbinière—Tuniques rouge et bleu et bas bleus.

Le Beauce—Tuniques rouge et bleu et bas bleus.

Le Portneuf—Tuniques rouge et bleu et bas bleus.

Le Champlain—Tuniques rouge et bleu et bas bleus.

Le Maskinongé—Tuniques rouge et bleu et bas bleus.

Le Berthier—Tuniques rouge et bleu et bas bleus.

Le Joliette—Tuniques rouge et bleu et bas bleus.

Le Terrebonne—Tuniques rouge et bleu et bas bleus.

Le Jacques Cartier—Tuniques rouge et bleu et bas bleus.

Le Hochelaga—Tuniques rouge et bleu et bas bleus.

Le Maisonneuve

LOUISE MICHEL

Paris 4 janv.—Rochefort est allé visiter Louise Michel dans sa prison.

Il l'a trouvé sous l'empire d'étranges hallucinations qu'il attribue à son isolement depuis deux ans.

M. Ferry n'a point voulu permettre à Louise Michel d'assister aux obsèques de sa mère.

Louise Michel sera envoyée d'office à un asile d'aliénés.

—000—

UN MANIFESTE

Paris, 3 janvier—Le beau fils de Naurdorff, qui se prétend être le dauphin, vient de lancer un manifeste signé "Charles." Dans ce manifeste, il réclame la couronne de France et exhorte le peuple à chercher un refuge dans la foi catholique.

—000—

NOUVELLES DES ETATS UNIS

Lowell Mass.

On nous écrit ce qui suit :

On annonce pour le 14 janvier, un grand concert canadien, avec un discours par M. P. Gagnon, du *Travailleur*, au Huntington hall.

C'est une soirée qui promet. M. Gagnon est bien connu et est très populaire.

C'est un "Canadien du pays," qui tient haut et ferme le drapeau national, aussi, il aura un triomphe à Lowell. L'Union St-Jean-Baptiste a eu la bonne idée d'organiser cette séance au profit de nos pauvres.

***

Vous avez parlé l'autre jour d'un Grenier qui s'est fait mettre par la police pour avoir endossé l'habit ecclésiastique et escamoté de l'argent sous de faux prétextes. Il dit que son père est protestant, suisse je suppose. Ne serait-ce pas le nommé Grenier qui fait des prêches par ici ?

***

Nous avons des suisses, il y en a bien deux douzaines—tapageurs en diable. Mais le suissisme ne prend pas à Lowell. Les plus huppés qui sont tombés dans le panneau croupissent de la clique.

***

Le grand marabout de la secte Homaron, a fait comprendre l'autre jour, un vieil imbécile qui se donne comme *dentiste canadien*, un nommé Provost, en l'invitant à faire l'histoire du suissisme en Canada. *Le docteur* Provost avec l'effronterie de faire savoir que c'est lui, avec le père de Amaron, qui a été envoyé de Suisse en Canada, il y a quarante cinq ans, pour prêcher l'apostasie aux Canadiens-Français. Suisse de naissance, aurait-il pu dire, je m'appelle *canadien français* sur mon affiche, c'est pour donner raison au proverbe qui dit *mentir comme un arracheur de dents.*"

***

Le vieux Provost a dû dire son amour qu'il a encore à la tête et qui pendant vingt [illegible] aurait été amusant [illegible] plaisir vingt ans.

Il sait [illegible] s'appelait *canadien français*, la chose [illegible] comme [illegible] comptable infaillible.

Jean Kin.

LES ROIS.

Pour célébrer l'Epiphanie,
Après le vêpre et l'oraison,
[illegible]
La famille s'est réunie

Des filles, devant la crèche,
Figurent le pompeux cortège
Des rois apportant leurs présents.

Astre de songe, blanche étoile,
Brille sans nuage et sans voile
Aux yeux de ceux qui ne voient pas
Illumines la nuit profonde ;
Douce étoile, guides les pas
Vers l'Enfant Dieu sauveur du monde.

C. MAILHARD DE LA COSTURE.

—000—

ISPRAELECTORAUX

Chicago, 8 janv. Les dépenses totales de la convention Démocratique \$150,000.

—000—

Judiciaire.

La plupart des journaux de la province ont relaté dernièrement, en tout ou en partie, un jugement à propos de dîme, d'une importance majeure. On s'est généralement abstenu de commentaires, attendant probablement la décision du tribunal supérieur devant lequel la cause est portée en appel. Nous ne savons si ce jugement sera confirmé, quoique basé sur le [illegible] nous paraisse [illegible] condamnable. Mais nous ne pouvons nous empêcher de faire, dès maintenant, quelques considérations que ce jugement, il nous semble, suggère naturellement.

Il nous a fait plaisir d'entendre une de nos cours de justice, proclamer hautement et sans restriction, que dans notre province, l'église catholique a droit à la plus grande liberté possible. C'est un fait dont l'importance n'échappera à personne et qui réjouira les nombreux partisans de cette thèse.

Nous félicitons M. Cimon de n'avoir pas tenu compte de certains précédents que la bonne foi peut avoir dicté, mais qui sont plus que contestables. On peut avoir pour les précédents, un certain respect, mais il ne faut pas oublier qu'ils n'ont qu'une autorité relative. Ils ont besoin d'être discutés et examinés de nouveau chaque fois qu'on les invoque, travail auquel on s'astreint trop rarement.

Les principes émis par M. Cimon, il est agréable de le constater, confirment donc l'opinion de ceux qui prétendent que dans notre province l'Eglise a droit à la plus grande liberté possible et que nos lois doivent être interprétées dans le sens favorable à cette liberté.

On peut dire par conséquent, que l'interprétation d'une loi dans un sens restrictif de cette liberté, est condamnable puisqu'elle viole un droit supérieur et incontestable. On peut donc aussi, et on a le devoir aussitôt que les circonstances le permettent, de demander à nos législateurs l'amendement d'une loi que, grâce à certains mots mal définis, on interprète dans un sens contraire à la liberté religieuse. Il pourra arriver encore quelquefois que l'on rende des décisions contraires à cette même liberté, mais ces jugements finiront [illegible] devant [illegible]

Les [illegible] province [illegible] Eglise [illegible] liberté possible, et que les tribunaux civils sont tenus de protéger cette liberté et de lui donner son plein effet, ont accueilli avec satisfaction la décision du jeune et distingué magistrat de Joliette. Nous espérons maintenant que cet acte législatif sera consacré par le tribunal supérieur qui est appelé à se prononcer en dernier ressort.

DIFFICULTÉS RELIGIEUSES

Les paroissiens de Notre Dame de Lourdes, Fall River, sont en difficulté avec leur évêque à l'égard du curé, M. McGee, qui est irlandais. Les paroissiens qui sont canadiens français veulent avoir un curé de leur nationalité, bien que M. l'abbé McGee parle le français. Les syndics de l'église ont pris les affaires pécuniaires entre leurs mains et ont fait suivre M. McGee de protestations.

Les paroissiens sont décidés à porter leur cause à Rome et ont souscrit \$750 à cet effet.

LA GUERRE DE CHINE.

Il est rumeur à Paris que les plans de campagne du général Lewall comprennent une invasion de Canton par terre après la prise de Lang Son.

ELECTION.

L'élection de South Renfrew pour la législature d'Ontario est fixée au 27 janvier.

—000—

LE GEN. WOLSELEY.

A KHARTOUM.

Londres 9 janv.—Le général Wolseley télégraphie au Prince de Galles, qu'il atteindra Khartoum en 24 janvier.

Il demande en même temps au gouvernement l'envoi de 3,000 hommes de troupes à Souakim pour les diriger sur Ouran Digna et ouvrir la route de Berber.

"Il a besoin aussi d'un bataillon pour renforcer l'expédition du Nil."

—000—

DÉRAILLEMENT.

ERSONNES TUÉES.

L. J. 9 janv.—Le train Deer Lake a déraillé hier soir à *Berthpage junction*.

L'engin a été renversé sans dessus dessous et l'ingénieur tué raide.

Le chauffeur Dotzell a été grièvement blessé.

PAS TARD.—Une enquête subséquente a démontré qu'une tentative avait été faite pour faire dérailler le train.

Les coupables ne sont pas connus, mais on croit que ce sont des employés qui ont reçu leur congé.

Le chauffeur est mort ce matin. Quant aux passagers, ils n'ont été que fortement secoués.

—000—

Tremblement de terre.

LE BILAN.

Madrid, 9 janv.—Un bulletin officiel établit que, depuis le 8 janvier, dans les provinces d'Grenade et de Malaga 1,600 personnes ont perdu la vie dans les tremblements de terre.

[illegible]

—000—

ASSAUT SUR UN EDITEUR

Paris, 9—Deux hommes de police, Norbert et Cie. Ballarick dont la mère a été tuée récemment à Granelle se sont trouvés aujourd'hui [illegible] journal *du Peuple*, [illegible] Vallière, 76, et [illegible] de l'Eglise [illegible] Duc, un des éditeurs à coup de sabre, le blessant dangereusement. Duc tira plusieurs coups de pistolet et tint ses adversaires à distance jusqu'au moment où d'autres éditeurs firent leur apparition. Une lutte désespérée s'engagea et les deux frères furent désarmés.

Norbert fut blessé fatalement et Charles était dans un état de grande excitation quand il fut conduit à la police. Une enquête judiciaire sera tenue.

LOUIS RIEL.

Ottawa, 9—Le département des affaires des sauvages déclare que la nouvelle sensationnelle télégraphiée au Herald de New York par son correspondant à Ottawa et portant que Louis Riel puisse les mêts du Nord Ouest à l'insurrection, est entièrement fausse.

BANQUE EN DÉCONFITURE.

Augusta, Me. 9 jan. La Banque d'Augusta est en déconfiture.

Capital \$150,000.

Les déposants seront payés en entier.

CRISE FINANCIÈRE.

Buenos Ayres, 9—La situation financière est devenue très compliquée. Les demandes de traites pour l'Europe et le manque de confiance dans les maisons commerciales, a entraîné une course sur les banques. Les affaires sont dans une situation très critique.

POLITIQUE ANGLAISE.

Londres, 9 janv.—Le marquis de Salisbury, chef conservateur, a écrit une lettre par laquelle il condamne le gouvernement pour sa politique coloniale qu'il dit être une politique de vacillation.

LA POLITIQUE AMÉRICAINE.

New-York, 9.—Une dépêche de Washington au *Herald* dit que le bill ayant pour objet de régler le commerce entre Etats n'a pas de chance d'être adopté dans les deux chambres à cette session.

New York, 9.—Le "Free Trade Club" de New York, a adopté des résolutions hier soir, recommandant le rejet par le Sénat, du traité avec l'Espagne, parce qu'il causera un déficit dans le revenu et qu'il sera un obstacle sérieux à la réforme des lois du revenu.

L'EXPOSITION DE LA NOUVELLE ORLÉANS.

Nouvelle 9. Les directeurs de l'exposition disant qu'ils peuvent prélever tout l'argent dont ils ont besoin dans la Nouvelle-Orléans.

UN ENLÈVEMENT.

Un reporter bien connu de la presse de Londres a enlevé une jeune dame qui, dans trois années d'ici, aura une fortune de \$40,000. On a appris depuis qu'il avait deux femmes, chacune d'elles avec plusieurs enfants. Les deux fugitifs sont partis pour New-York.

FAILLITE CONSIDÉRABLE.

Magdeburg, 9.—Strauss, l'un des principaux manufacturiers de sucre de la Saxe, est en faillite.

Il est [illegible] actif sur ses obligations à plus de trois millions de francs.

EXPÉDITION ITALIENNE.

Rome 9. L'expédition qui doit se rendre à Assab, afin de venger le massacre des explorateurs italiens assassinés par les Abyssiniens, est [illegible] 1000 hommes d'infanterie et 6 pièces de campagnes. Le départ d'un cuirassé italien pour les côtes du Congo a été retardé.

—000—

LA MAISON EMPESTÉE.

[illegible] typhoïdes dans la maison No 537 trente-deuxième rue Ouest est de quatorze. Les patients sont maintenant à l'hôpital Riverside, et deux inspecteurs sanitaires font des recherches dans les maisons voisines, où ils s'attendent à découvrir d'autres victimes de la contagion.

Le père Fitzpatrick a été enterré hier. Il a succombé aux fièvres typhoïdes, contractées près du lit de mort d'une dame McNamara.

Il résulte de l'inspection de la maison plus haut désignée qu'il y a des lieux d'aisance dans la cave, qu'une puanteur insupportable se dégage des fosses, qu'existe des fuites dans les tuyaux de conduite des eaux sales, que les murs et les plafonds sont d'une saleté horrible et que le bâtiment en général est dans une condition propre à développer la diphthérie. La propriétaire a été requise de faire les réparations nécessaires également.

La Cour Suprême rendra quelques jugements le 15 janvier.

Sir John Macdonald partira lundi d'Ottawa pour se rendre au banquet de Montréal.

—000—

215 divorces ont été accordés à New York en 1884.

—000—

Le général lord Wolseley a promis au régiment de Sussex de le faire entrer le premier dans Khartoum.

—000—

Le gouvernement canadien nommera prochainement un commissaire pour chacune des provinces qui sera chargé de préparer une collection de produits naturels et fabriqués du Canada, qui figurera à l'exposition coloniale à Londres en 1886.

LES DYNAMITARDS.

New-York, 9.—O'Donovan Rossa dit que les explosions de Londres ont été préparées par des ingénieurs qui résident à New-York.

—0:0:0—

UN FAUSSAIRE FASHIONABLE.

Vienne, 9.—Herr von Birley a été arrêté à Nent, sur l'accusation d'avoir négocié des billets forgés au montant de 50,000 marcs. Les noms forgés sont ceux du prince Julius, du prince Arthur Odescalchi et du comte Esterbrazy.

—000—

SANS EMPLOI

10,000 MINEURS

De 8,000 à 10,000 hommes sont sans emploi aujourd'hui dans les vallées de Wyoming et Lackawanna. Les mineurs sont tous découragés, mais ils espèrent que les travaux reprendront avant le mois de mars. On dit que la compagnie Lackawanna a l'intention de miner autant de charbon cette année que l'an dernier, mais par suite de la crise commercial, les gérants ont décidé d'agir avec la plus grande prudence d'ici au printemps.

—000—

QUE LA RUSSIE S'EMPARE DES INDES.

St-Petersbourg, 8.—Le général Skoboleff invite les journaux à dénoncer l'Angleterre et incite la Russie à s'emparer des Indes. Les soldats ont dispersé nombre de juifs à Ardoff qui demandaient avec menaces qu'on mît en liberté leurs co-religionnaires qui avaient été arrêtés.

LEÇON UTILE A SUIVRE

Le *Gaulois* assure que M. Lefaivre, consul général à New-York, remplacera M. Roustan comme ministre à Washington.

M. Roustan sera transféré à Copenhague.

—000—

[illegible] dimanche à Paris, près de la tombe de Blanqui. Des discours incendiaires ont été prononcés.

—000—

Il est rumeur à Paris, que le général Courcy, ira au Tonquin pour agir de concert avec le général

LE ST PERE.

Le Pape, répondant à une adresse des sociétés de jeunes gens catholiques, a dit qu'il craignait que le grands dangers menaçaient la société. Il appuya sur la nécessité qu'il y avait de mettre les masses en garde contre les doctrines insidieuses du socialisme. Les paroles du St-Père étaient empreintes de la plus profonde tristesse.

—ooo—

CAMPAGNE ELECTORALE

Un journal cite les noms de 40 demoiselles de Sainte-Marie, O., qui durant la campagne électorale, ont fait des démarches pour la réussite des candidats démocrates et ont pris part à toutes les manifestations en faveur de Cleveland et Hendricks dans le comté Auglaize. Dernièrement, quand le vice président Hendricks visita cette partie de la contrée, cette brigade de politiciennes voulut le recevoir dignement et elles se présentèrent à lui vêtues d'un costume uniforme. Elles voulurent faire plus : elles se mirent en ligne et en passant devant le vice-président, chacune d'elles l'embrassa.

Elles s'honorèrent beaucoup de cet acte, et ce qui prouve qu'elles ne se découragent pas, c'est qu'elles attendent impatiemment l'arrivée prochaine de M. Cleveland, le nouveau président, pour en faire la même réception.

Pas mal chanceux le vice-président.

—ooo—

GUERRE AU SOUDAN

Londres, 8. Le ministre de la guerre a reçu du général Wolseley, la dépêche suivante, datée de Kurti, le 7 janvier :

"Un fort détachement quitte ce camp pour Gakdul. Demain, le général Stewart en conduira un autre à Metammeh, point que nous espérons occuper vers le 15. S'il y a un vapeur à cet endroit, nous pourrons communiquer immédiatement avec le général Gordon."

LE SACRE COLLEGE

Rome, 7 jan.—Le mort récente du cardinal Consulini fait qu'il y a maintenant sept vacances à remplir dans le Sacré Collège. Les cardinaux italiens s'occupent actuellement du prochain conclave où devra se faire la nomination des nouveaux cardinaux.

Tel que constitué aujourd'hui, le Sacré Collège se compose de 31 étrangers et de 32 cardinaux italiens. On dit que le Pape choisira en dehors du clergé Italien ses futurs cardinaux et qu'il désirent donner aux autres nations une chance de voir monter sur le trône pontifical un des leurs.

On croit qu'en conséquence le futur pape sera le cardinal Manning. Si ce dernier n'est pas élu le pape sera très probablement choisi en Espagne ou en Autriche.

—ooo—

POUR RIRE

Mme N... demandait hier une toilette à son mari.

—Mais c'est la troisième depuis un mois et tu conviendras...

—Ah! tu me feras mourir avec ton avarice, répondit madame en sanglotant; et tu verras que mon enterrement te coûtera bien autrement cher.

—Je ne dis pas non, continua le mari sérieux, mais ce sera une dépense une fois faite et qui ne se renouvellera!

—ooo—

Les Désastres de 1884

1884 a son bilan de désastres, de catastrophes, tout comme 1883.

Une énumération complète exigerait plusieurs colonnes. Arrêtons nous aux faits principaux.

En janvier [illegible] la typhon de Manille, en Chine, entièrement submergée et 75,000 personnes périr dans les flots.

L'incendie du couvent catholique de Belleville, Ill., en janvier, a causé la mort de vingt sœurs religieuses et élèves.

Le naufrage du *City of Columbus* durant le trajet de Boston à San Francisco—a entraîné 100 pertes de vie.

Au mois d'avril 121 passagers du *Daniel Sherman* ont péri dans ce vaisseau.

Le 14 janvier, un steamer japonais a sombré près des îles Hiesham et 200 personnes ont perdu la vie.

8 janvier. Collision du Grand Tronc à Toronto, 23 humaines ont été tués.

L'explosion d'une mine à Union-town, Pa, a tué 25 mineurs.

Un effroyable ouragan qui a éclaté le 6 octobre à Catane, en Sicile, a causé la mort de 30 personnes et en a blessé 400.

Le 18 décembre, plus de vingt enfants et adultes ont péri dans l'incendie de l'asile des orphelins, à Brooklyn.

Dix soldats ont trouvé la mort dans l'incendie du palais de Christiansburg, à Copenhague, le 4 octobre.

Le 21 juillet, le steamer espagnol *Gijon* et le steamer anglais *Lynham* sombrent sur *Les Roches de Condema* et 150 personnes périssent.

Le 29 mai, naufrage de la barque française *Normandie*. 60 pertes de vie.

Un tremblement de terre détruit le 12 mai, douze villages dans l'île de Kishon, dans le golfe Persique et 200 personnes sont ensevelies vivantes.

Le 20 mai, explosion d'un magasin de poudre à San Antonio, près du Alavre. 21 pertes de vie.

Un cyclone s'abat le 27 avril sur la ville de Dayton et sur les villes voisines, et cause la mort d'une vingtaine de personnes.

Explosion terrible, le 13 mars, dans une mine à Pocahontas. 150 personnes sont frappées à mort.

L'explosion de la bouilloire du steamer *Kossia* qui se rendait à Hong Kong à Macao, le 25 février, fait 17 victimes parmi les passagers.

Cinquante pêcheurs sur la mer Caspienne sont entraînés par les glaces et se noient le 14 février.

Le 11 février, 34 personnes faisant partie d'un cortège nuptial passent à travers la glace sur la rivière Theiss, en Hongrie et se noient.

Quatorze mineurs meurent à la suite d'une explosion dans la vallée de Rhondda, Galles, le 30 janvier.

Une poudrière fait explosion le 15 janvier dans l'Afrique Occidentale et 40 indigènes sont tués.

Le 24 janvier un éboulis dans une mine à Brested Butte, Col., ensevelit 37 personnes.

Le 25 janvier, 22 matelots de l'équipage du vaisseau *Sindh* qui sombre dans le chenal anglais se noient.

Le 11 mai, collision de deux trains sur le chemin de Baltimore et Ohio, près de Connellsville, 14 pertes de vie.

Le steamer *Rebecca Everingham* devient la proie des flammes, le 3 avril, près de Colombus. 13 personnes se noient en voulant se sauver.

Le 17 janv. accident de chemin de fer à New-Laredo 20 pertes de vie.

En travaillant à un canal souterrain, à Brayo, en France, 17 personnes sont suffoquées le 19 août.

Il y a enfin les nombreuses victimes qui ont trouvé la mort dans les récents tremblements de terre en Espagne.

—ooo—

LOUISE MICHEL

Paris, 8. La pauvre Louise Michel a été transférée hier de la prison dans une maison de santé.

Les médecins n'entretiennent que fort peu d'espoir sur son rétablissement.

On a raison de croire que sa folie est causée par le régime auquel elle était soumise : la détention dans une cellule particulière.

—ooo—

ARRESTATION D'UN MEURTRIER

[illegible] arrêté hier à Cheltenham.

Il paraît que le trois août dernier Thomas qui demeurait alors à Balmonville, près de Georgetown, est parti en voiture avec sa femme pour l'exposition de Georgetown et que depuis lors on n'a pas entendu parler de Mme Thomas.

Quelque temps après Thomas est venu s'établir avec ses enfants à Cheltenham où la disparition de sa femme a été connue et a causé beaucoup d'excitation.

Le procureur de la couronne pour le comté en ayant été informé, il ordonna une enquête. Un fils de Thomas, âgé de 8 ans, ayant été interrogé, a dit qu'il avait vu son père mettre sa mère dans une boîte. Thomas se contredit beaucoup. Il a d'abord dit que sa femme était morte, puis plus tard, qu'elle était partie pour les États-Unis. Thomas est un parfait sujet de première force et a déjà été en prison plusieurs fois.

—ooo—

LES CHEMINS DE FER.

Le *Railway Age* de Chicago, dit que la compagnie de chemins de fer a eu une perte de 40 millions qui a failli durant l'année.

—ooo—

Le canal de Nicaragua

On écrit, de Washington au *Sun* de New-York que les partisans du canal de Nicaragua commencent à déployer une très grande activité. Ils se réuniront dans quelques jours pour former leur plan d'action. Quelques représentants de l'ouest et du sud disent que les Etats-Unis doivent avoir une politique agressive. M. Ryan, du Kansas, aurait dit qu'il est en faveur du canal même au prix d'une guerre.

"Quoiqu'il arrive," aurait ajouté "une guerre ne peut que nous être avantageuse. C'est le seul moyen de faire cesser la stagnation des affaires dont on souffre partout." Cette extravagance de langage ne saurait avoir beaucoup d'effet sur les représentants conservateurs et ceux-ci se proposent de faire une enquête minutieuse sur cette affaire avant d'autoriser le gouvernement construire le canal. On croit de plus en plus que derrière ce projet se cache une gigantesque spéculation de terrain. On s'informera d'abord à qui appartient le territoire entre le lac Nicaragua et le Pacifique avant de sanctionner le traité. On est aussi curieux de savoir pourquoi le département d'Etat désirerait ardemment la ratification du traité.

Une dépêche de Washington au *Herald* dit qu'il ne paraît pas y avoir de doute que le traité de Nicaragua sera ratifié.

—ooo—

A l'épouvante

—Un cheval appartenant à M. Bilodeau manufacturier de chaussures a pris l'épouvante hier matin sur la rue St-Louis. Le cocher qui le conduisait s'étant jeté en dehors de la voiture, le cheval continua sa course et ne fut arrêté que près de la rue St-Ursule. La voiture est très endommagée, mais le cocher n'a eu que quelques contusions qui ne sont pas de nature grave.

Marguiller

—M. Joseph Denis, de St-Cuthbert, a été élu marguiller de cette paroisse par acclamation.

Marguiller

—M. le Dr. Lavoie d'Yamachiche, vient d'être élu marguiller de cette paroisse.

Incendie.

La [illegible] réduite en cendres, à Lindsay, Ont., hier matin. Le feu a originé dans la salle où se fait la vente des billets et a été occasionné par l'explosion d'une lampe à pétrole.

Un Japonais dans le malheur.

Un Japonais se rendait en char de l'Ivoy au Massachusetts par un train de chemin de fer *Hoosac tunnel route*.

Plusieurs jeunes gens qui se trouvaient avec lui dans les chars lui ont fait croire qu'il se rendait au Canada et qu'il serait retenu en service quand il serait rendu là. Le Japonais effrayé a sauté des chars alors qu'ils étaient en mouvement et perdit connaissance.

Quand il revint à lui, il se trouvait dans une cabane dans les bois où des voyageurs de grands chemins l'avaient laissé, où ils le volèrent, de sa montre en or, de ses bijoux et de ses vêtements jusqu'à ce qu'ils le crurent mort, puis le jetèrent dans un fossé. Il ne sait trop combien de temps il demeura en cet endroit.

Quand il reprit connaissance il se traîna jusqu'à la maison d'un cultivateur où on prit soin de lui. Il est encore complètement privé de sa blessure.

Les Théâtres

La liste suivante contient les noms, le coût de construction et la date de l'érection des principaux théâtres du monde :

"Le Grand Opéra" à Paris, a été construit de 1861 à 1875, et coûté $8,000,000.

"Le Théâtre Impérial," à Vienne, bâti entre les années 1861 à 1865, au prix de $2,000,000.

"Le Théâtre de la Cour," à Dresden, fut construit en 1838 et a coûté $305,670. Il a été détruit par le feu en 1871 et reconstruit au coût de $1,071,000.

"Le Théâtre du Châtelet," à Paris, fut construit en 1862, coût $635,000.

"L'Opéra Comique," à Vienne, en 1871, coût $418,500.

"Le Théâtre Lyrique," à Paris, en 1862, au prix de $349,500.

"Le Stadt," à Leipsic, bâti en 1868; coût $419,200.

"Le Théâtre du Boston," coût $320,000.

Tempete

—Il y a, paraît-il, de la tempête dans l'air de janvier. Le Dr. E. Stone Wiggins vient, en effet, d'écrire au secrétaire du carnaval de glace à Montréal, que les 17, 18 ou 19 courant nous aurons à supporter les plus fortes tempêtes de l'hiver.

Mariage Fashionable

—M. J. A. [illegible] Strathy, de la maison Strathy & frères, courtiers de Montréal, a épousé hier Mlle Margaret Robertson, la plus jeune fille de M. Andrew Robertson, président de la commission du Havre.

Necrologique

—Un notable de St-Ambroise, M. Hyppolite Lapointe, est décédé le 23 décembre 1884, à l'âge de 76 ans.

Statistiques

—Pendant l'année qui vient de finir, il y a eu à Fraserville: 181 baptêmes, 44 mariages et 91 sépultures.

Comparé à la statistique de l'année précédente, c'est une augmentation de 22 baptêmes, 12 mariages et 16 sépultures.

Marguillers

M. F.-X. Viel, de Saint-Patrice de la Rivière-du-Loup a été nommé marguiller en remplacement de M. J. Pleuvile, cultivateur de Fraserville.

—A Saint-Epiphane, M. Basile St-Amant a été nommé marguiller en remplacement de M. Lazare Lebel.

—A Saint Aubin, M. Paul Gagnon a été nommé marguiller en remplacement de M. Etienne Paradis.

Faillites

—Il y a eu 429 faillites aux Etats-Unis la semaine dernière.

Accident

—Un serre-frein de l'International, nommé Louis Ruiet, s'est fait broyer la main, le 2 janvier, à la station de Saint-[illegible]

Maritime

Un état qui vient justement d'être compilé par M. N. G. L. Belleau, de la douane, montre que le nombre total des navires océaniques arrivés dans le port de Québec durant l'année 1884, est de 581 contre 713 en 1883, ce qui accuse une diminution de 132 navires en 1884, avec un tonnage de 100,000 tonneaux. Les départs pour 1884 ont été de 566, contre 709 en 1883, une diminution de 143 navires en 1884, avec un tonnage de 100,000 tonneaux.

Ils vont bien

Ils vont bien les jeunes gens au *Mechanics' Institute* à Montréal. Après plusieurs autres procédés du même genre, ils viennent de recommander qu'on supprime le serment judiciaire, par déférence pour les athées et libres-penseurs.

Continuez jeunesse. Vous nez loin.

Ecclesiastique

M. l'abbé Bélair, vicaire du faubourg Saint-Jean, est nommé desservant de la paroisse Sainte-Catherine, en l'absence de M. [illegible] curé Cazgrain, qui est parti pour la Nouvelle-Orléans, avec son frère M. l'abbé H. Cazgrain.

Vente d'une Propriete

—La propriété de feu Odilon Roy située sur la Grande Allée, a été vendue judiciairement par le shérif, cet objet à M. Louis Coulin, épicier, pour la somme de $7,600. L'acquéreur a l'intention d'occuper cette maison comme résidence privée.

Militaire

—Les lieutenants Edmond Chinic, T. Emile Demers, J. Edmond Bittner et le sergent Bouchard, tous du 17e bataillon de Levis, ainsi que le lieutenant Zéphirin Casson, du 61e bataillon de Montmagny, ont subi leurs examens avec succès, à l'école d'infanterie de St-Jean, P. Q. Ces examens ont eu lieu du 1er au 13 décembre dernier.

Accident

—Un accident qui aurait pu avoir des suites terribles a eu lieu jeudi matin sur la ligne du chemin de fer South Eastern, à la traverse de Saint-Lambert à Longueuil. Le train de Chambly a été frappé par une locomotive et un wagon venant de Boston. C'est grâce à la présence d'esprit du serre-frein Robert Seeley, qui, par ses cris, avertit les passagers du danger, que l'on n'a pas une catastrophe à enregistrer. La plupart des passagers ont été blessés. Une certaine somme a été souscrite sur le chemin et présentée au serre-frein Seeley. Plusieurs passagers reconnaissent que sans lui, ils auraient été tués.

Un prix

—L'hon. F. Gerrard, M. C. L., dont la fille a été l'une des élèves les plus distinguées de l'école polytechnique, de Montréal, vient d'annoncer le Principal de cette institution qu'il désire donner un témoignage de l'intérêt qu'il porte à l'école polytechnique en offrant, cette année, un prix qui consistera en un exemplaire du "Dictionnaire des Arts et Manufactures" de Laboulaye (4 volumes in-4].

Ce prix sera donné à celui des élèves de deuxième année qui, tout en ayant la supériorité des points pour l'année, aura en outre une moyenne minimum de seize et demi sur vingt.

Une Entreprise

—Nos concitoyens de Montréal, sont des gens de progrès.

Ils ont conçu l'idée de construire une voie ferrée qu'ils appellent le chemin de fer incliné du parc de la montagne.

Le chemin sera à double voie, supportés par des chevalets de fer dont le plus grand aura trente pieds. Ces chevalets seront au nombre de treize. Les travaux en fer ne commenceront pas avant la fonte des neiges. On croit que le chemin sera en opération le 1er juillet prochain.

La Glace

—Jusqu'à présent, il n'a pas encore fait assez grand froid pour donner à la glace une épaisseur suffisante et la rendre propice à l'approvisionnement.

En 1879 on a commencé à couper la glace le 7 décembre; en 1880 le 6 décembre; en 1881 le 10 janvier [1882]; en 1882 le 20 décembre et en 1883 le 26 décembre.

A Montreal

MM. J. A. Charlebois, Notaire et E. Chinic Jr., Marchand, de Québec, étaient hier à Montréal.